WESTERN ! PAPAGALLI EN COWBOY À LA MC2

le petit **Bulletin**

DU 07.10.20 AU 20.10.20 Nº 1167

LE JOURNAL GRATUIT DE S À GRENOBLE

JOANN SFAR
AU MÉLIÈS AVEC PETIT VAMPIRE
P. 6

REBELLES
DURIS / PITT / DOUGLAS À JULIET-BERTO
P. 11

MATT ELLIOTT
LUMINEUX CRÉPUSCULE À LA BOBINE
P. 14

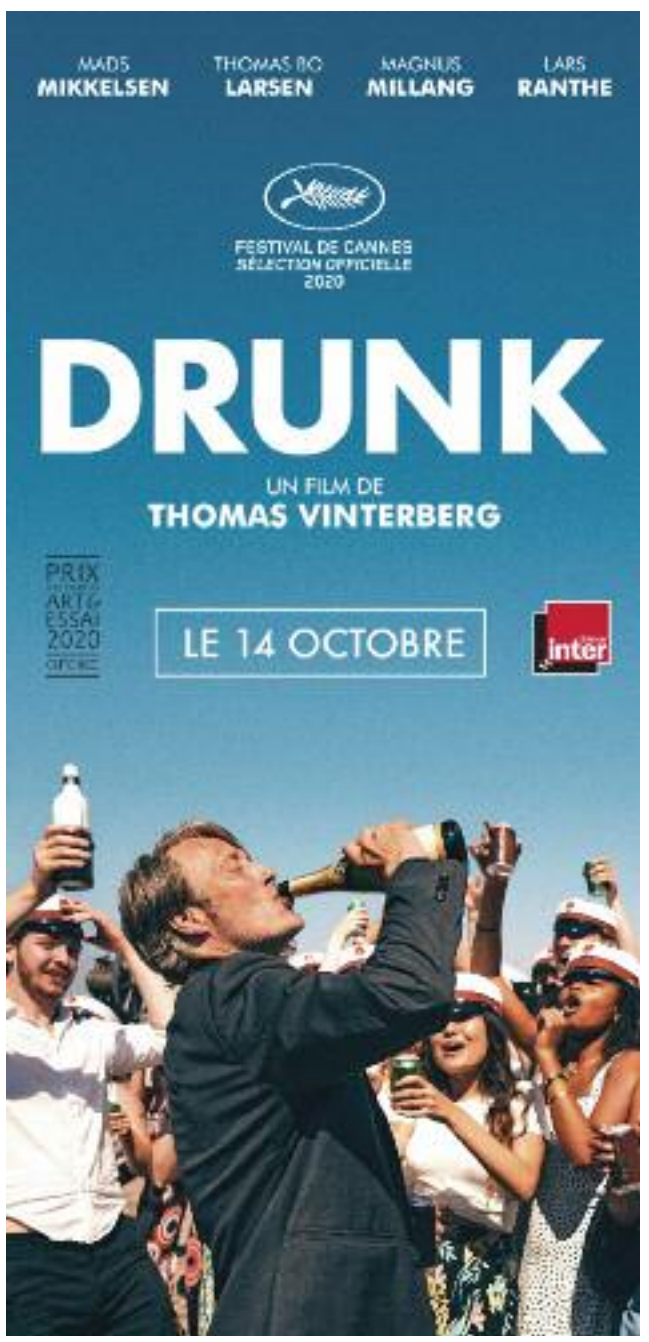
SARAH CHICHE
AU NOM DU PÈRE
P. 20

CULTURE PUB

L'ART DE CAPPIELLO À LA MAISON BERGÈS P. 16

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/GRENOBLE

© Leonetto Cappiello



0/édito

PRATIQUES INSOLITES

Peu de chance d'y avoir échappé : il y a quelques années, une photo circulait sur les réseaux sociaux, prise dans un musée parisien. On y voyait un groupe d'ados, concentrés sur… l'écran de leur portable, en pleine sortie scolaire. Il avait alors fallu qu'un de leurs profs intervienne pour calmer le flot de commentaires négatifs, en mode « *Les jeunes ne respectent plus rien* ». La vérité des faits était bien différente : entre deux tableaux, ces cancres supposés consultaient une application numérique pour mieux connaître l'artiste qu'il venait de découvrir. La morale de cette histoire, c'est qu'il y a bien des façons d'apprécier l'art, qu'il s'agisse d'œuvres classiques ou de formes d'expression contemporaines sorties de l'imagination des créateurs d'aujourd'hui.
Le Musée de Grenoble l'a bien compris et, dans la situation complexe que l'on sait, espère attirer de nouveaux visiteurs en proposant des expériences originales. Ainsi, à partir du 12 octobre, l'établissement complète-t-il sa série de propositions par des visites "slow". Le principe est simple : on vient au musée avec des vêtements confortables, un plaid ou un tapis de sol, et, tout en contemplant les œuvres, on fait un peu de danse ou de yoga. De quoi adopter quelques postures insolites dans un lieu incongru, mais promis : à part quelques ronchons, personne ne viendra vous le reprocher !
MK

Le Petit Bulletin Grenoble
Groupe UNAGI. SARL de presse au capital de 97 561,88 €
RCS B393 370 135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 84 44 60
Fax : 04 76 21 25 11
www.petit-bulletin.fr/grenoble

Tirage moyen 30 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusion Jean-Maxime Morel
Directeur de la Publication Renaud Goubet

Rédacteur en Chef Martin de Kerimel
Rédaction Jérémy Tronc, Vincent Raymond, Damien Grimbert, Stéphane Duchêne, Aurélien Martinez, Benjamin Bardinet, Hugo Verit, Sandy Plas
Agenda Hugo Verit, Nadine Masoch

Publicité Karine Reffet, Magali Paliard , Sébastien Rousset
Assistante commerciale Aurore Meyrieux
Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste, Infographiste Charlène Jerez
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo Julien Dottor, Ophélie Dugué
Comptabilité Magali Pochot

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

JOURS D'OUVERTURE SUR LE COURS BERRIAT

Art dans la ville / Depuis plusieurs années, les commerces ont du mal à survivre sur une petite moitié ouest du cours Berriat, devenue un simple lieu de passage. Devant ce constat, la compagnie Scalène organise "Ouverture Exceptionnelle", un festival artistique pluridisciplinaire qui investit certaines boutiques inoccupées et anime le quartier durant neuf jours.
PAR HUGO VERIT

Arpenter le cours Berriat dans son intégralité – depuis le boulevard Gambetta, amorce du centre-ville, jusqu'au pont bleu qui enjambe l'autoroute et le Drac à l'entrée de Fontaine – n'est pas une expérience anodine. Puisqu'il s'en passe des choses le long de ce kilomètre et demi où différentes ambiances se succèdent. La première partie est certainement la moins agitée depuis qu'une bien-nommée autoroute à vélo y est installée. Les voitures se font plus rares mais les commerces nombreux et relativement bien portants, bénéficiant sans doute de la proximité avec le centre. On y trouve une pizzeria d'influence romaine plutôt goûtue, un fameux resto vietnamien qui ne paye pas de mine, des agences immobilières, des banques étrangères et bien sûr le centre commercial K'store. Au-delà du cours Jean-Jaurès, c'est déjà une autre atmosphère : nous voilà au cœur de Berriat, dans les quartiers Estacade et Saint-Bruno qui palpitent bien, surtout aux heures de marché. À chaque coin de rue, un kebab, un primeur ou un boucher. Ça papote, ça s'interpelle, se salue… et se dispute, aussi, parfois. Ça vie, en somme… Et puis, une fois la rue Abbé Grégoire dépassée, démarre l'ultime tronçon. Celui qui pose question. Outre quelques restaurants, de nombreuses boutiques vides jalonnent cette partie du cours, seulement animée par le va-et-vient du tramway et le vrombissement des voitures. Ici, on ne fait que passer.

© Bernard Meric

Une occasion de replacer les artistes au coeur de la vie de quartier.

« Les gens s'arrêtent dès qu'il se passe quelque chose à l'intérieur d'une boutique »

UN ANCIEN QUARTIER OUVRIER

Il y a quatre ans, Youtci Erdos, chorégraphe et porteuse de projets à la compagnie Scalène, fait ce triste constat : « *J'ai habité sur le cours 25 ans auparavant, ce n'était pas comme ça. Historiquement, c'est au contraire un quartier très vivant où on allait travailler.* » En effet, le cours se situe tout près de l'ancien site industriel Bouchayer-Viallet et accueille surtout l'usine ARaymond, le célèbre fabricant français de boutonpression. Mais la délocalisation du site de production à Saint-Égrève il y a quelques années a considérablement fragilisé la vie commerçante locale.
« *Ce n'est certainement pas le seul facteur* », tempère Youtci Erdos qui, n'étant pas du genre à baisser les bras, a décidé de lancer un défi : et si on rouvrait ces espaces en friche le temps d'un festival artistique pluridisciplinaire ? Rapidement, la Ville et Grenoble Alpes Métropole sont emballés par le projet et l'idée suscite l'enthousiasme au sein des habitants. Après une première édition réussie l'an passé, Ouverture Exceptionnelle revient donc cette année du 9 au 17 octobre : « *Sur cette partie du cours, les gens n'ont plus de sollicitations. Alors dès qu'on ouvre une boutique et qu'il se passe quelque chose à l'intérieur, ils s'arrêtent immédiatement. L'idée, c'est de se fréquenter à travers des choses nourrissantes intellectuellement, source de réjouissances ou de questionnements et de s'approprier des espaces* », explique la chorégraphe.

HUIT BOUTIQUES RÉINVESTIES

Au programme, un peu de tout : danse, théâtre, cinéma, musique, expos, artisanat, et même une rencontre intitulée "Quelles perspectives pour les boutiques ?" (en plein dans notre sujet). Des spectacles et animations à découvrir dans huit espaces, exceptionnellement rouverts donc : « *Je tiens à souligner que c'est le fruit du travail de toute une équipe. On mène de vraies enquête pour retrouver les propriétaires. Certaines agences immobilières, notamment, ont accepté de nous donner les clés.* » Et nouveauté pour cette deuxième édition : le festival investit quatre boutiques dans le centre K'Store, un lieu où on ne s'attend pas vraiment à tomber sur un dessinateur en plein vernissage ou à surprendre un chanteur au milieu d'un refrain : « *Il y a énormément d'artistes dans le quartier mais la majorité des habitants ne le savent pas forcément et n'ont pas l'occasion de découvrir leur travail. Nous cherchons donc à replacer les artistes au cœur de la vie courante. Nous pensons de toute façon qu'il n'est pas judicieux de laisser des espaces vides. On peut y mettre autre chose que du commerce* », estime Youtci Erdos. En plus des lieux inoccupés, certains commerces du cours participent à l'événement, comme la Frise Café, Safrani ou Les Créations d'E.té, mais aussi ARaymond qui abrite – c'est l'occasion de s'en rappeler – le musée ArHome de l'innovation industrielle.
« *C'est un projet agglomérant qui regroupe industries, commerces, artistes et habitants. Il y a des populations très différentes sur le cours et on manque d'opportunités de rencontre. C'est important, surtout à l'heure de la Covid où le repli sur soi pourrait être plus fréquent.* »

Justement, la Covid, parlons-en. Puisque l'épidémie va bien entendu perturber l'organisation d'Ouverture Exceptionnelle dont les soirées d'ouverture et de clôture se feront en direct sur Zoom et Facebook live. Par ailleurs, il faudra réserver pour certains spectacles où la jauge ne peut pas être respectée autrement. « *Même si les conditions se durcissent, il y aura quoiqu'il arrive de l'affichage sur la voie publique, des choses en ligne ou des artistes en vitrine* », assure l'organisatice. Croisons les doigts pour que l'intégralité du programme – alléchant et varié – puisse avoir lieu. Quant à nous, on vous tient au courant si une nouvelle boutique sympa ou un nouveau lieu culturel ouvre ses portes sur ce fameux cours.

Ouverture Exceptionnelle
Sur le cours Berriat, du 9 au 17 octobre.
www.cie-scalene.com

© Marcelo Ikeda Tchelão

FERMETURE À 22H : LES BARS CULTURELS S'ADAPTENT

Crise sanitaire / Depuis le 28 septembre, les bars ont l'obligation de fermer à 22h afin de faire face à la recrudescence de l'épidémie de Covid-19 à Grenoble et ailleurs. Comment les établissements qui proposent aussi une programmation culturelle s'adaptent-ils à la situation ? Le PB a mené son enquête.

PAR HUGO VERIT

Nouveau coup dur pour les bars. Face au rebond de l'épidémie de coronavirus à Grenoble (tout comme dans d'autres villes), le gouvernement a imposé de nouvelles restrictions dont la fermeture anticipée des débits de boisson à 22h, en vigueur depuis le 28 septembre. Une nouvelle difficile à digérer pour tous ces établissements qui tentaient, depuis le déconfinement, de mener une vie à peu près normale. Au Petit Bulletin, nous n'oublions pas que ce sont aussi des lieux culturels, où l'on peut assister à un concert ou à un spectacle, qui doivent une fois de plus s'adapter. C'est notamment le cas du Trankilou, le bar super chaleureux du boulevard Joseph-Vallier. Ici, on a accueilli la nouvelle avec une certaine sérénité : « *On a déplacé notre programmation à l'heure de l'apéro. Les premiers concerts débutent à 18h30 et à 21h, tout est terminé. Ça demande simplement de s'organiser autrement. Il y a une personne en plus l'après-midi pour accueillir les artistes qui font leurs balances.* » On le sait, une fermeture anticipée, c'est une inévitable baisse du chiffre d'affaires. Dont le Trankilou est bien conscient : « *L'autre jour, alors même qu'il n'y avait pas de concert, on a dû mettre à la porte plus de 20 personnes. Mais pour l'instant, on ne s'alarme pas. On a bénéficié d'une bonne fréquentation depuis le déconfinement, on a de quoi voir venir.* »

Les inquiétudes sont un peu plus fortes du côté de la Crique Sud. Ce bar, d'ordinaire festif et dansant, propose une programmation beaucoup plus calme depuis le mois de septembre avec des petits concerts en duo ou en trio. « *On a dû annuler des choses, des cours de danse africaine notamment*, regrette Avril, l'une des responsables. *Mais on propose tout de même un semblant de programmation. On va par ailleurs se tourner vers d'autres propositions comme des soirées jeux de société ou du théâtre d'improvisation.* » Pour pallier la baisse des recettes, la Crique ouvre tous les jours de la semaine dès 16h30 avec une originalité le lundi : « *En soutien aux artistes, on fait une réduction de 10 % aux intermittents du spectacle.* »

GROSSES INQUIÉTUDES À LA BOBINE

On pourrait croire qu'une institution comme la Bobine, qui conserve une programmation, soit plus à même de faire face à la situation mais ce n'est malheureusement pas le cas. La coordinatrice Hélène Dillies se montre d'ailleurs assez catastrophiste : « *Cette fermeture à 22h a un énorme impact. Notre déficit se creuse au-delà de nos prévisions. Il faut comprendre que nous fonctionnons avec 90% de ressources propres (bar, resto, billetterie) et que, dans notre système, c'est le chiffre de l'été qui permet de financer notre saison d'hiver... Si on ne bénéficie pas d'un plan de relance des collectivités locales et de l'État, on ira droit dans le mur. Or, tout un écosystème a besoin que l'on perdure : les artistes, les producteurs, les labels, etc.* »

Autre lieu, autre institution : la Belle Électrique a carrément décidé de fermer son bar suite à l'annonce gouvernementale : « *La fréquentation est fortement liée à la programmation, si bien que le bar n'est plus rentable en ce moment. Du coup, le personnel de la Belle passe au chômage partiel et se concentre sur l'action culturelle, l'accompagnement et les résidences* », détaille Carole Bertrand, chargée de communication. La salle monte actuellement une programmation assise avec une jauge de 300 personnes.

À l'heure où nous mettons sous presse, aucune nouvelle restriction n'a été mise en place. Mais la rencontre entre Éric Piolle et Jean Castex à Matignon le 1er octobre dernier et les courbes de contaminations à Grenoble laissent penser que des mesures plus drastiques pourraient être adoptées dans les jours à venir. On vous tient au courant.

UN NEZ ROUGE ET BEAUCOUP D'EFFICACITÉ

Solidarité / Leur look amuse, mais leur action est sérieuse : les clowns de la compagnie Les Coulisses à ressorts se produisent dans plusieurs structures de soins de l'agglo, auprès de personnes isolées ou vulnérables. C'est très utile ! PAR MARTIN DE KERIMEL

© Edgar Barraclough

Les clowns aident les personnes fragiles à exprimer leurs émotions.

Il pourrait travailler sur la scène des théâtres ou la piste des cirques, pour la joie des petits et grands enfants. Yoann Bonnier préfère s'exprimer autrement et, en guise de public, se tourner vers des spectateurs fragiles, dans les Ehpad, les foyers de vie et les structures d'accueil de personnes en situation de handicap. Clown professionnel depuis douze ans et membre actif de la compagnie Les Coulisses à ressorts, il intervient régulièrement en milieu de soins. Avec d'autres adhérents de l'association, il invente des univers et fait naître des rires, de la réflexion, de la mélancolie... en somme une palette d'émotions en des endroits où elles sont difficiles à faire sortir. « *Nous ne nous considérons surtout pas comme des soignants, mais les équipes des structures avec lesquelles nous travaillons peuvent utiliser notre action comme levier thérapeutique auprès des personnes dont elles s'occupent*, indique Yoann. *Notre idée d'artiste est de soutenir le vivant, d'apporter à ces personnes un rire, une énergie différente ou un petit coup de peps, dans des endroits souvent clos ou isolés, et d'entrer dans un temps de partage.* » Cela ne s'improvise pas, bien sûr : la compagnie s'adapte à chacun de ses publics et reste attentive aux réactions qu'elle suscite, afin de faire oublier – au moins le temps d'une intervention clownesque – les difficultés qui auront conduit certains d'entre nous vers un établissement de soin. Reconnue pour son efficacité sur le terrain, sa démarche s'inscrit idéalement dans un temps long : « *Nous nous efforçons de monter des projets sur une durée de six mois, d'un an ou davantage quand c'est possible. Cela nous permet d'apprendre à bien connaître les gens que nous rencontrons.* » Adultes vulnérables et personnels des structures d'accueil confondus.

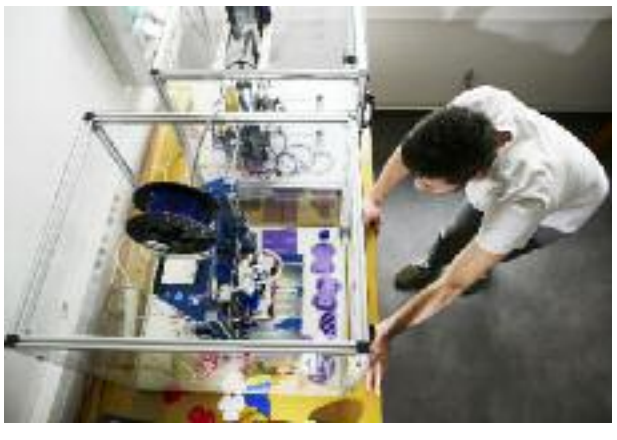
EFFICACES SUR LE TERRAIN

À Saint-Égrève, Élisabeth Berthet est cheffe de service au foyer La Monta, l'un des établissements de l'Association familiale de l'Isère pour personnes handicapées (Afiph). Avec son équipe, elle travaille auprès de 68 résidents, hommes et femmes, entre 22 et 60 ans. « *Ces personnes sont atteintes de déficiences intellectuelles plus ou moins sévères, accompagnées souvent de troubles associés, comme le diabète, l'épilepsie, l'autisme ou la schizophrénie.* » Depuis un goûter de Noël il y a déjà quelques années, les clowns des Coulisses à ressorts interviennent régulièrement au sein du foyer. Au départ, il a fallu vaincre le scepticisme affiché par une partie du personnel, mais passée cette étape, « *cela a tout de suite matché* », comme le dit la cheffe de service. Les artistes viennent une fois tous les quinze jours, entre septembre et novembre, puis de janvier à juin. Ils s'intègrent véritablement à la vie des résidents, en étant en contact direct avec eux, en s'asseyant à leur côté et en leur parlant. « *Notre équipe a avec les clowns des réunions régulières, pour avoir leur retour et formuler des demandes dans certains cas* », précise Élisabeth Berthet. Les soignants sont satisfaits : ils voient leurs résidents retrouver le sourire, s'ouvrir sur des sujets difficiles et profiter d'instants de bien-être partagés. C'est évidemment bénéfique à toutes et tous. Informées elles aussi, les familles témoignent de la richesse de ce que les nez rouges apportent à leurs parents. À La Monta, cela fonctionne si bien que, lorsque les clowns sont absents, les résidents réclament leur présence. Le foyer cherche désormais des solutions pour les accueillir de manière plus pérenne.

LES LOW-TECH ENTRENT DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Enseignement supérieur / Utilisées depuis un an comme support d'enseignement à l'Ense3 de Grenoble, école d'ingénieurs spécialisée dans l'énergie, l'hydraulique et l'environnement, les low-tech devraient être, à la rentrée prochaine, au cœur d'un module d'enseignement complet proposé aux étudiants. Une petite révolution. PAR JÉRÉMY TRONC

Marmite norvégienne et four solaire : les technologies low-tech sur lesquelles des étudiants de l'Ense3 ont dû plancher l'année dernière étaient quelque peu inattendues dans cette école réputée pour son excellence scientifique. Définies comme des « *systèmes simples et accessibles en termes de coût et de savoir-faire* », comment les low-tech sont-elles entrées à l'Ense3 ? Ont-elles leur place dans un enseignement au plus haut niveau d'exigence et de performance ? Oui, selon Martial Balland, président du Low-tech lab de Grenoble, porteur de l'initiative : « *Ces technologies sont une des réponses aux enjeux climatiques et environnementaux. Or je me suis aperçu qu'elles manquaient d'apports théoriques, qu'il manquait la possibilité de les améliorer en les mettant en regard des connaissances du monde académique.* »



© Ense3

Les low-tech ont donc fait leur première rentrée à l'Ense3 en 2019, sous forme de projet d'ingénierie. En 12 séances de travaux pratiques tutorés de quatre heures, les étudiants ont réalisé un prototype fonctionnel de technologie low-tech, depuis la rédaction du budget jusqu'à la mise en œuvre et la mesure des performances. « *Ils ont travaillé sur quelque chose qui faisait sens pour eux, écologique et résilient. Mais surtout, on a montré au monde académique que faire du low-tech, c'est aussi faire des sciences pointues. Il n'y a pas d'antinomie avec le high-tech* », analyse Martial Balland. Avec Delphine Riu, ingénieure et directrice de l'enseignement à l'Ense3, déjà complice de l'introduction des low-tech à l'école, leur but est désormais de formaliser cet enseignement en proposant aux étudiants un module optionnel "low-tech" dès la rentrée 2021.

« *Aujourd'hui, on arrive à un niveau de maturité avec certains chercheurs qui ont vraiment réfléchi au concept de low-tech et qui veulent l'inscrire un peu plus dans le cadre de la formation* », raconte Delphine Riu. Les low-tech sont donc bien parties pour se faire une place de choix dans l'enseignement supérieur, portées par un intérêt croissant des étudiants pour ces technologies et leurs principes vertueux. « *Les étudiants sont de plus en plus intéressés par la question du cycle de vie des produits technologiques et de leur impact environnemental. Je suis certaine du succès de ce module sur lequel nous travaillons. Pour certains élèves, c'est une vraie source de satisfaction car ils recherchent du sens dans leur métier en tant qu'ingénieur* », conclut Delphine Riu.

© Nemeton

/ Sciences

NEMETON PLANTE DES MEUBLES

Au jardin de Lug, à l'Île Verte, trois tabourets sont en train de sortir de terre. Les paulownia, plantés il y a quelques mois par les adhérents de l'association Nemeton, sont façonnés jusqu'à la forme voulue au fil de leur croissance. Ils seront coupés et séchés quand les branches se seront soudées et que le bois sera assez épais et solide pour supporter les contraintes d'usages d'un tabouret. On appelle cela le "tree shaping", un des projets collectifs portés par l'association Nemeton. « *Nous sommes un biolab, un laboratoire de biologie associatif*, explique Damien Bouëvin, coordinateur de l'association. *Notre objectif est de rendre accessibles des ressources et de l'équipement de laboratoire de biologie à des gens qui ne sont pas forcément des biologistes. C'est la même philosophie qu'un fab lab.* » Le public qui fréquente le biolab est hétéroclite : artiste, designer, agriculteur, étudiant... Chacun arrive avec son projet ou sa curiosité. Le biolab est là pour les accompagner. « *Certains cherchent à devenir autonomes sur la reproduction des champignons, d'autres essaient de réaliser de la bière à base de levure sauvage capturée dans la nature* », détaille Damien Bouëvin. Ce qui fédère cette communauté part d'un constat : les défis qui nous attendent dans le monde de demain relèvent plus ou moins directement du vivant et de l'environnement. « *Mais, pour l'instant, ce savoir est concentré dans les mains de peu de gens* », alerte Damien Bouëvin. Nemeton se propose donc de le démocratiser et de devenir « *moins spectateur et plus acteur* ». JT

Nemeton. www.facebook.com/nemeton.bio/

GRENOBLEALPES
MÉTROPOLE

LES 10 JOURS DE LA CULTURE

DANS TOUTE LA METROPOLE

10 ▼ 22 OCT

Info sur le site : **grenoblealpesmetropole.fr**

JOANN SFAR : « PETIT VAMPIRE ME TIENT LE CRAYON DEPUIS TOUJOURS »

Cinéma / C'est avec la satisfaction du travail accompli que le dessinateur niçois savoure l'arrivée au cinéma d'un de ses héros emblématiques : Petit Vampire. Il viendra le présenter au Méliès le 10 octobre, à l'occasion d'une séance de dédicaces suivie d'une projection en avant-première. PAR MARTIN DE KERIMEL

© Magical Society – StudioCanal

Pour le dessinateur, les monstres évoquent le merveilleux plutôt que l'horreur.

Petit Vampire est né dans une BD en 1999 et a grandi en série d'animation à la télé en 2004. A-t-il toujours été évident qu'il arrive au cinéma, un jour ?
Joann Sfar : Pas du tout ! Ce personnage préexiste à ma carrière d'auteur. Quand j'étais gamin, il faisait partie de mes amis imaginaires. Mon grand-père m'offrait des revues de films d'horreur, dont je modifiais le sens : ayant perdu ma mère très petit, la perspective d'un monde où les morts reviennent et peuvent parler relevait pour moi du merveilleux. D'une certaine façon, ce sont les monstres qui m'ont appris à dessiner. Petit Vampire me tient le crayon depuis toujours. La difficulté, c'est qu'il s'était toujours exprimé dans des récits courts. Il a fallu que je change non pas le ton, mais sans doute la profondeur des personnages et de leurs arcs narratifs. Avec Sandrina Jardel, qui m'accompagne depuis le début, on a essayé de revenir aux sources de cet univers, tout en lui donnant l'intensité dramatique que l'on peut trouver chez Ghibli, Pixar ou Disney.

Vous aviez déjà une certaine maîtrise des codes du cinéma…
J'apprends toujours ! Sur *Le Chat du rabbin*, j'avais souhaité que le résultat final soit le plus proche possible des cases de la BD. Pour *Petit Vampire*, en revanche, il y avait cette volonté de modifier le design des personnages et la peinture des décors, pour être dans la tradition des longs métrages animés. Je crois que c'est un projet plus ambitieux encore. Je me suis entouré de gens extrêmement différents et tous plus talentueux que moi, à l'image de mon directeur d'animation, Adrien Gromelle. Puisqu'ils avaient d'autres références que les miennes, ça a été un dialogue extraordinaire. En tant que réalisateur, j'adore stimuler mes équipes en leur montrant des dessins et attendre avec gourmandise qu'elles les détruisent pour proposer autre chose…

On suppose malgré tout que vous avez un vocabulaire commun…
Oui, mais pas forcément avec les mêmes entrées. Quand je parle de films de pirates, par exemple, je vais faire référence aux films d'Errol Flynn ou à Ava Gardner dans *Pandora*. Adrien, lui, fait de la capoeira : il arrive avec sa science du corps, sa connaissance des arts martiaux. Pour les combats à l'épée de *Petit Vampire*, on a fait appel à de vrais cascadeurs, Dominique Fouassier et son fils, qui sortaient de *Rogue one*, l'un des derniers Star Wars. L'idée d'un film, c'est de faire chanter ensemble les passions des uns et des autres. Autre exemple : dans *Petit Vampire*, il y a un fond éthique qui parle du consentement, avec une histoire de *Belle au bois dormant*. Le personnage doit se réveiller quand on l'embrasse… mes animateurs m'ont dit que ça n'irait pas. On a donc décidé de raconter l'histoire autrement. La maman de Petit Vampire ressemble à une star des années 50-60 : si je la fais parler de cette façon, je suis dans le fétichisme. Mais si Camille Cottin la transforme en une femme moderne avec une charge mentale, ça devient quelqu'un avec qui on peut sympathiser. Moderniser les contes traditionnels, dans ce monde où les représentations du masculin et du féminin ont beaucoup changé, est une chance : on peut revivifier les vieilles histoires…

Petit Vampire, lui, a dix ans depuis trois siècles. Vous, ça fait à peine une quarantaine d'années…
Oui, mais contrairement à lui, je ne m'ennuie pas. Je suis heureux tout le temps – et surtout quand je dessine. S'il peut sembler représentatif de mon enfance, c'est parce qu'on lui dit que le monde est dangereux. Dans ce récit, on parle d'un enfant qui a décidé de ne plus rester enfermé devant un écran. Le côté imaginaire, c'est que ce sont ses parents qui l'y obligent, là où lui ne rêve que de sortir pour aller à l'école ! On ne mesure pas à quel point les terreurs sociales nous brident. C'est bien aussi de dire à nos enfants que nous sommes tous bizarres. J'ai rencontré plein de gamins, sans filtre, qui m'ont clairement dit s'ils avaient aimé le film ou pas. Je suis toujours surpris par leurs réactions. Vous aurez beau écrire depuis des années, les enfants transformeront systématiquement vos histoires et verront ce dont ils ont envie. Il n'y a pas deux qui verront la même chose ! C'est une leçon d'humilité passionnante. *Petit Vampire* est de fait un terrain de jeu pour les enfants : à eux, donc, de se l'approprier.

Ce qui vous donne des idées pour d'autres aventures de Petit Vampire ?
J'en réalise actuellement une toute nouvelle série, sous la forme de romans illustrés. Je vais tenter de faire revivre mes grands-parents en revisitant mon enfance niçoise. Je m'aperçois en fait qu'à 49 ans, elle fait déjà partie des livres d'histoire, parce qu'elle se situe dans une France qui n'existe plus. Par ailleurs, j'ai encore des projets, en animation et en prises de vues réelles, des longs métrages ou des séries. Avec Aton Soumache, qui a produit *Petit Vampire*, on a créé Magical Society et on a beaucoup d'autres choses sur le feu. On en reparlera au cours des mois qui viennent. Si je travaille autant, c'est simplement parce que ça m'amuse !

Petit Vampire. Séance de dédicaces de Joann Sfar et projection en avant-première au Méliès le 10 octobre, à 16h15. Sortie en salles le 21 octobre.

/ REPÈRES

1971
Naissance à Nice, le 28 août.

1994
Il publie ses premières planches à L'Illustration et y rejoint plusieurs autres dessinateurs avec lesquels il travaillera ensuite, à l'image de Lewis Trondheim.

1999
Début des aventures de Petit Vampire *(Petit Vampire va à l'école)*. La série de BD comporte aujourd'hui neuf tomes, publiés chez Delcourt et Rue de Sèvres.

2002
Parution de *La Bar-mitsva*, premier album du *Chat du rabbin*, chez Dargaud. À ce jour, neuf volumes constituent la série : le dixième, *Rentrez chez vous !* , sort le 16 octobre 2020.

2010
Il fait ses débuts de réalisateur au cinéma, *Gainsbourg (vie héroïque)*, et obtient le César du meilleur premier film. Coup double en 2012 avec une compression pour l'adaptation du *Chat du rabbin*.

2020
Sorti en février chez Albin Michel, son roman *Le dernier juif d'Europe* s'ajoute à une longue liste d'ouvrages déjà publiés, comme autant de clins d'œil au monde d'aujourd'hui.

/ ACTU LOCALE

BIÈRES EDMOND : LE SANS ALCOOL ARTISANAL

Brasserie / Les Grenoblois Émilie Yana et Sébastien Dué défendent Edmond, une marque dont ils espèrent qu'elle changera l'image du zéro degré.
PAR SANDY PLAS

© Edmond Bières

Jusque-là, la bière sans alcool était généralement synonyme de boisson pas très engageante, un peu trop aromatisée et trop sucrée. Mais ça, c'était avant que les Grenoblois Émilie Yana et Sébastien Dué se penchent sur la question. Après plusieurs mois de recherches, ils ont mis sur pied leur propre breuvage, répondant au doux nom d'Edmond. Mais loin de ce qu'on trouve dans les rayons des grandes surfaces, leur bière se destine avant tout « *à ceux qui aiment la bière* », explique Émilie.

Avec leur recette, ils bluffent leur entourage et réfléchissent peu à peu à créer leur entreprise, convaincus qu'une véritable demande existe. « *Nous voulions sortir de l'idée qu'une bière sans alcool se destine uniquement aux femmes enceintes. Il y a un marché plus large que ça* », défend-t-elle. Surtout, les deux fondateurs veulent faire évoluer le regard que la société porte au "sans-alcool". « *On veut déringardiser les boissons sans-alcool, en montrant que même si on ne boit pas, on peut quand même sortir* ». Sans devoir au passage se résoudre à commander un sirop à l'eau, ou « *une boisson gazeuse à 4 euros* ».

Depuis quelques mois, Émilie et Sébastien ont quitté leurs activités respectives pour se consacrer pleinement à leur brasserie, installée route de Lyon. Un peu dépassés par leur succès, ils écoulent aujourd'hui leur petite production dans des points de vente grenoblois (La bonne pioche, l'épicerie Locavore...) et dans certains bars de la ville (Coq Hardi, Caffe Forte...). Désireux de vendre leur production aux particuliers, ils ont lancé une campagne de financement participatif. Clôturée il y a quelques jours à peine, elle devrait permettre d'augmenter prochainement leur volume de production.

LE VÉRITABLE : LE VIN DE CHEZ NOUS À LA CARTE

© Olivier Galéa

Restaurant /

Dans une première vie, Ludovic Boccon-Gebeaud travaillait dans la restauration collective.
Mais il y a quelques mois, à l'approche de la quarantaine, l'envie de « *se réaliser autrement* », en se consacrant pleinement à sa passion pour le vin, a pris une nouvelle dimension. Le Véritable, son restaurant/bar à vin, a ouvert ses portes rue Ampère, en juin dernier, après quelques semaines de retard liées à la crise du coronavirus.

« *Le projet initial était de créer une cave et un bar à vin, mais les locaux dans lesquels je me suis installé m'ont amené à proposer également de la restauration* », explique-t-il. Le lieu propose donc tous les midis, du lundi au vendredi, une offre de restauration, concoctée par la chef et déclinée à l'ardoise, avant de passer en version bar à vin/afterwork, le soir. Une quinzaine de vins blancs et une dizaine de références en rouge et rosé sont disponibles sur la carte, sélectionnée par Ludovic Boccon-Gebeaud, et peuvent ensuite être retrouvés côté cave. « *J'essaie au maximum de choisir des vins qui viennent de la région, comme le domaine Giachino, à Chapareillan ou le domaine Bayard, à Pontcharra. Je propose également pas mal de Côtes-du-Rhône, sans m'interdire de sélectionner aussi des vins venant d'autres régions.* » Quant au nom de l'établissement, il mêle les consonances du verre à vin et de la table, en appuyant au passage sur « *les vraies choses, les choses d'ici* ».SP

PRÉFET DE L'ISÈRE

UMIH 38
ion des Métiers et des Industries de l'Hôtellerie de l'Isère

ENSEMBLE NOUS GAGNERONS

CONNAISSEZ-VOUS LES RÈGLES SANITAIRES À APPLIQUER DANS LES BARS ET LES RESTAURANTS ?

Le port du masque est obligatoire lors de vos déplacements dans le bar ou le restaurant (y compris la terrasse)

1 m

Un mètre ou une protection séparent les différentes tablées

Les serveurs portent le masque

10 PERS. MAX

Une table peut accueillir jusqu'a 10 personnes d'un même groupe, pas plus

Service à table uniquement

Aucune consommation debout n'est possible

La danse est formellement interdite

LES BARS ET RESTAURANTS FONT PARTIS DE VOTRE VIE.
VOUS LEUR PERMETTEZ DE VIVRE.
NE LAISSONS PAS FERMER CES ÉTABLISSEMENTS.

Les établissements risquent une fermeture administrative pour non-respect de ces règles.
Les clients ne souhaitant pas se conformer à ces règles peuvent se voir refuser l'accès au bar ou au restaurant et peuvent être verbalisés.

© Henrik Ohsten

/ LE FILM DE LA QUINZAINE

DRUNK

Boire / Thomas Vinterberg s'empare d'une théorie tordue pour s'attaquer à un nouveau "pilier culturel" scandinave : la surconsommation d'alcool. Une fausse comédie et une vraie étude de mœurs à voir cul sec.

PAR VINCENT RAYMOND

Ils sont quatre potes, au bas mot quadragénaires et profs dans le même lycée. Quatre à ressentir une lassitude personnelle et/ou professionnelle. Quatre à se lancer, « *au nom de la science* » dans une étude secrète : tester la validité de la théorie d'un chercheur norvégien postulant qu'un humain doit atteindre une alcoolémie de 0, 5 g/L pour être dans son état normal : désinhibé et créatif. Commence alors une longue descente, et pas qu'aux enfers...

« Un conte cruel et désespéré qu'un faux happy end rendra plus amer encore »

Drunk se décapsule sur une séquence qu'on croirait documentaire, montrant ce qui ressemble à une soirée d'intégration entre étudiants (en réalité, il s'agit d'élèves de terminale), en train de se livrer à une sorte de compétition sportive. Sauf qu'ici, l'enjeu pour les participants n'est point tant de courir vite, mais pour chacun d'engloutir le contenu d'une caisse de bière, de le vomir, avant d'aller semer sa "bonne humeur" éthylique dans les rues de la ville et ses transports en commun. Ce ne sont pas tant les débordements (somme toute minimes et potaches) causés par ces lycéens bien peignés qui choquent ; plutôt le regard bienveillant, amusé voire nostalgique de la plupart des adultes assistant à la scène. « *Il faut bien que jeunesse se passe* », hurle leur empathie muette en disant long sur la mentalité danoise, où la cuite collective, perçue comme un rite de passage, est en définitive légitimée à la façon d'une coutume innocente. Les chiffres attestent d'ailleurs de ce drame sociologique : avec 37, 6% des filles de 15 ans (contre 39% des garçons) avouant avoir déjà été ivres par deux fois, le Danemark est le pays où l'alcoolisation précoce massive des adolescentes est la pire en Europe.

DROIT DE CUITE

Que Vinterberg jette son dévolu sur cette question embarrassante n'a rien d'étonnant, lui qui volontiers porte sa caméra dans les plaies contemporaines, tout particulièrement celles de son pays. Ne s'était-il pas fait connaître avec la mise en pièces de la famille traditionnelle à l'occasion d'un anniversaire permettant de sortir les cadavres des placards (le cuisant *Festen*, 1998) ? N'avait-il pas raconté la fascination morbide pour les armes à feu aux États-Unis (*Dear Wendy*, 2005), l'instinct grégaire et l'hypocrisie de la bonne société danoise (*La Chasse*, 2012), la faillite de l'idéal collectif laminé par les égoïsmes et les individualités (*La Communauté*, 2016) ? Avec *Drunk*, il passe à un calibre supérieur : l'alcoolisation endémique dans son pays aux abords si lisses, aux intérieurs dans des camaïeux de bois blonds, à la rectitude protestante et au tutoiement universel, comble la vacuité d'un quotidien orthonormé. Trompe une incertitude existentielle générale.

S'abritant derrière un pseudo-protocole scientifique pour couvrir leurs agapes à rallonge (protocole qui chapitre le film), les participants à cette Grande Beuverie évoquent irrépressiblement ceux de *La Grande Bouffe* (1973) de Ferreri : leur hédonisme sert de paravent (ou de catalyseur) à une pulsion suicidaire latente. Car leur fête est triste, comme le vin. Et leurs lendemains, après les premières extases de l'ivresse, naturellement faits de gueules de bois, de ruptures, de solitude accrue. C'est un conte cruel et désespéré qu'un faux happy end à la manière d'une comédie musicale rendra plus amer encore : certes, le personnage que compose Mads Mikkelsen (impeccable, comme à son habitude) virevolte dans les airs à s'en faire tourner la tête. Mais sa bouteille est tout de même à moitié vide...

À toutes fins utiles, on signalera que Thomas Vinterberg profitera du Festival Lumière pour présenter son film à Lyon ; c'est l'occasion ou jamais non pas de trinquer avec lui, mais de venir l'écouter parler de son cinéma.

Drunk Un film de Thomas Vinterberg (Dan., 1h55) avec Mads Mikkelsen, Thomas Bo Larsen, Lars Ranthe... En salle le 14 octobre

●●●○○ Yalda, la nuit du pardon

De Massoud Bakhshi (Ir.-Fr.-All.-Sui.-Lux., 1h29) avec Sadaf Asgari, Behnaz Jafari, Babak Karimi… En salles le 7 octobre

Un programme de télévision durant lequel une condamnée à mort tente d'obtenir sa grâce auprès de la fille de son défunt époux, le tout devant les caméras, en direct et en temps réel… Cela pourrait être une pièce de théâtre de l'absurde contemporaine ; quelque chose comme la rencontre entre Ionesco, Jafar Panahi et Philip K. Dick, allant au-delà de ce que *Le Prix du danger* (1983) et *Running Man* (1988) extrapolaient avec l'avénement de la société du spectacle et du capitalisme. Ici, la loi religieuse se soumet à ces nouveaux maîtres et c'est étonnamment le représentant de la justice qui porte la voix la plus modérée, dépassé qu'il est par le procédé incitant les téléspectateurs à infléchir le sort de la malheureuse. Sauf qu'en 2020, la responsabilité de chacun est diluée et la mise à mort, virtuelle. Avec son huis clos propice à une adaptation sur les planches, *Yalda* serait-il une parabole ? Hélas non : les émissions de télé-réalité dont l'enjeu sont le pardon et la grâce existent en Iran. VR

●●●○○ Relic

De Natalie Erika James (É.-U.-Aust., int.-12 ans, 1h29) avec Emily Mortimer, Robyn Nevin, Bella Heathcote… En salles le 7 octobre

Leur mère et grand-mère respective Edna ayant disparu, Kay et Sam se rendent dans la demeure familiale. Peu après le retour de l'aïeule, d'étranges phénomènes se produisent, comme si une présence invisible et menaçante s'était insinuée dans la maison. Ou parmi le trio féminin…
La qualité de ce film est l'absence d'explication rationnelle dans son dénouement : plus on avance dans ce quasi huis clos, plus abstrait et métaphorique devient le récit où les héroïnes semblent frappées par une damnation familiale. Un mal diffus, lié à l'âge, à l'hérédité ; à un trauma vaguement effacé et qui s'incarne pour ressurgir dans la maison ancestrale. Natalie Erika James crée une atmosphère malaisante polysémique, évoquant autant la déréliction, la sénilité que l'accompagnement dans la mort. Ajoutons l'exception que constitue ce film très majoritairement féminin devant et derrière la caméra. Une rareté, surtout dans le cinéma de genre.VR

●●●○○ Chien Pourri, la vie à Paris !

De Davy Durand, Vincent Patar & Stéphane Aubier (Fr.-Bel.-Esp., 1h) En salles le 7 octobre

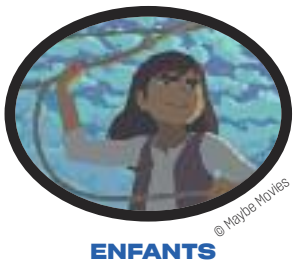
Il a l'air d'une serpillère mitée, empeste, a un Q.I. négatif mais Chien Pourri est un brave toutou. D'autres bestioles lui cherchent des noises… Cette irrésistible adaptation d'une série jeunesse se déroule dans un Paris de carte postale, mais conserve le décalage de ton dont Aubier & Patar (les papas de *Pic Pic André Show*, ici rejoints par Davy Durand) sont coutumiers. À la fois naïfs et potaches, les épisodes de ce programme joliment troussé jouent sur un registre pue-pue cracra aussi hilarant pour les petites que les grandes narines. VR

●○○○○ Mon grand-père et moi

De Tim Hill (É.-U., 1h38) avec Robert De Niro, Oakes Fegley, Uma Thurman… En salles le 7 octobre

Son grand-père squattant sa chambre, Peter lui déclare la guerre. Comme l'ancêtre se prend au jeu, les ripostes s'enchaînent ainsi que les dommages collatéraux… Ne vous laissez pas berner par l'affiche ni le titre français : ce pur nanar fiscal où figure De Niro (mais aussi Christopher Walken, Uma Thurman et Jane Seymour) n'a aucun lien avec la série de Jay Roach et Ben Stiller. Calibré pour une sieste de boomer ventripotent, il eût mérité Seth Rogen ou Judd Apatow au générique pour être *a minima* subversive. À défaut, comptez un seul éclat de rire : lorsque De Niro montre sa bite par accident à son gendre pour la seconde fois. C'est peu.VR

Retrouvez l'intégralité des critiques sur petit-bulletin.fr/grenoble


© Maybe Movies

ENFANTS

UN FESTIVAL DÉDIÉ

L'espace Aragon à Villard-Bonnot et le Jeu de Paume à Vizille donnent rendez-vous aux kids pour l'édition 2020 du Festival du film pour enfants, présenté comme le plus gros événement jeune public de ce type en Isère. On n'a pas encore le programme complet, mais on voulait vous signaler rapidement que tout commencera le lundi 19 octobre, après le premier week-end des vacances de Toussaint, et durera jusqu'au samedi 31. L'affiche qui, elle, a été dévoilée, promet un premier grand film : *Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary,* le nouveau long-métrage de Rémi Chayé, remarqué en 2015 avec le sublime *Tout en haut du monde*. Clin d'œil des organisateurs : le Festival accepte la présence des enfants jusqu'à… 103 ans ! On tâchera de vous en reparler rapidement. MK

FESTIVALS

MONTAGNE ET INDE

Deux événements cinéma arrivent sur les écrans de l'agglo ces prochains jours. On tourne d'abord son regard vers le 15e Festival du film international Pastoralismes et grands espaces, du 8 au 11 octobre. Au programme du cinéma Le Club : des documentaires sur la vie des éleveurs français, suisses, italiens, argentins ou sénégalais, au format court et long. En outre, des rencontres citoyennes et débats sont organisés, ainsi que des expositions – certaines ont déjà ouvert, à la Maison de la montagne ou à la Crique Sud, par exemple. Le programme complet est en ligne : www.festival-pastoralismes.com. On change d'horizon la semaine suivante, avec la quatrième édition du Grenoble Indian film festival. L'événement est programmé du 15 au 18 octobre, avec une large sélection de courts métrages et un long, *Made in Bangladesh*, présentés à la Vence Scène de Saint-Égrève (samedi 17 à 20h30). Là aussi, de nombreuses animations connexes sont prévues, avec des professionnels du cinéma. L'association organisatrice espère pouvoir compter sur ses hôtes indiens, a monté une page Facebook et devrait publier toutes les infos sur son site Internet (www.indiancinemaevents.org). MK

Le Bulletin
INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER DU PETIT BULLETIN GRENOBLE
ET RECEVEZ CHAQUE MERCREDI, TOUTE L'ACTU, LES CONCOURS, LES PORTRAITS… À DÉCOUVRIR EN AVANT-PREMIÈRE.
SUIVEZ-NOUS

OÙ S'INSCRIRE
THÉÂTRE / DANSE / MUSIQUE / ATELIERS / BIEN-ÊTRE / EXPRESSION / ARTS-MARTIAUX / SPORT
DES IDÉES POUR LA RENTRÉE EN P.23

BORN IN FLAMES, OVNI FÉMINISTE

Rareté / Queer, punk et farouchement iconoclaste, le film culte de Lizzie Borden, tourné caméra au poing à New York au début des années 1980, n'a rien perdu de sa jouissive irrévérence. PAR DAMIEN GRIMBERT

DR

Si le terme a malheureusement été galvaudé au fil des décennies jusqu'à finir par signifier aujourd'hui à peu près tout et son contraire, *Born in Flames* n'en reste pas moins un authentique film culte au sens premier du terme. Tourné à New York en mode guérilla sur l'espace de cinq ans, le tout avec un budget absolument dérisoire (30 000$!), le long-métrage de la réalisatrice Lizzie Borden, sorti en 1983, est un film absolument unique en son genre, à la fois profondément ancré dans son époque et hautement précurseur dans les thématiques qu'il aborde. Adoptant la forme d'un docu-fiction uchronique dans lequel les États-Unis seraient désormais gouvernés par un parti socialiste, *Born in Flames* se penche ainsi sur trois groupes d'activistes distincts, chacun en lutte à sa manière contre le sexisme, le racisme et le classisme systémique qui sévissent encore au sein d'institutions prétendument progressistes. Étroitement surveillé par une cellule du FBI, et objet d'une enquête menée par trois journalistes proches du parti au pouvoir, chaque groupe va dans un premier temps tenter de préserver son indépendance face aux deux autres, avant qu'une évolution drastique de la situation impose à tous la convergence des luttes comme seule solution possible. Avant-gardiste à plus d'un titre, le film aborde ainsi tout un ensemble de questionnements éminemment contemporains (pertinence d'une approche intersectionnelle au sein du militantisme, ambivalence face aux moyens d'actions mis en place par chacun, difficulté à lutter contre un gouvernement qui utilise les atours du progressisme pour mieux asseoir son pouvoir…) sans jamais virer pour autant au pensum démonstratif, nuançant la radicalité apparente de son propos par une multiplication permanente des points de vue.

Born in Flames. De Lizzie Borden vendredi 9 octobre à 20h au cinéma Juliet Berto

BE NATURAL, MISE EN LUMIÈRE SALVATRICE

© Splendor Films

Histoire / Comme tous les (bons) documentaires, *Be Natural : L'histoire cachée d'Alice Guy-Blaché* aborde en filigrane tout une gamme de sujets bien plus vaste que son intitulé ne le laisse présager. Par la réhabilitation du parcours hors du commun d'Alice Guy, première femme réalisatrice, productrice et directrice de studio de l'histoire du cinéma, le documentaire de Pamela B. Green dévoile un pan souvent méconnu des débuts du septième art (l'ère dite pré-hollywoodienne, des projections inaugurales des frères Lumière à Paris jusqu'à la migration des premiers grands studios américains du New Jersey à la Californie). Et ne s'arrête pas en si bon chemin : mené sous la forme d'une enquête haletante et incroyablement rythmée, *Be Natural* s'attache non seulement à expliquer le rôle souvent primordial joué par Alice Guy dans les débuts du medium, mais également la manière dont ses contributions furent systématiquement occultées par plusieurs générations d'historiens du cinéma, qui attribuèrent à ses collègues masculins nombre d'œuvres marquantes de cette pionnière défricheuse. Une injustice contre laquelle elle lutta sans relâche et sans succès toute sa vie, mettant ainsi en lumière une bien cruelle vérité : l'Histoire restera irrémédiablement biaisée tant qu'elle sera le fait de narrateurs exclusivement masculins. DG

Be Natural vendredi 9 octobre à 20h30 au cinéma Le Cap (Voreppe). Séance suivie d'une intervention de Sarah Onave, programmatrice et enseignante en cinéma.

/ REPRISES

TROIS FILMS DE REBELLES

© Splendor Films

Indépendance / Un point commun entre Romain Duris, Brad Pitt et Kirk Douglas ? Ce n'est pas évident. Mais un même trait de caractère va unir leurs personnages sur l'écran du cinéma Juliet-Berto prochainement.

PAR VINCENT RAYMOND

Comme un vent de résistance qui soufflerait à travers les rues de Grenoble et plus particulièrement, ses salles de cinéma... Trois films illustrant une forme d'indépendance absolue, débarrassée des contingences sociales ; trois parcours de *mavericks* aux antipodes de l'Histoire et animés de mobiles fort dissemblables. Trois représentations inoubliables que le hasard des programmations met en présence à quelques jours d'intervalle. C'est d'abord à la Cinémathèque que cela se passe avec la chronique nostalgique de Cédric Klapisch, *Le Péril Jeune* (1994) centrée autour du souvenir d'un lycéen excentrique et réfractaire à l'autorité prématurément disparu, Tomasi, incarné par le jeune Romain Duris (11 octobre). Avec la reprise du cycle Ciné-Philo, on plonge ensuite dans la psyché complexe de Tyler Durden, le nouvel ami du très timoré protagoniste. En leur compagnie, on s'initiera aux subtilités du combat de rue ainsi qu'aux mille et une transgressions (re)commandées par l'appartenance au très mystérieux *Fight Club* (1996) de David Fincher, un film dont on ne dira rien de plus, sinon qu'il faut aller le voir sans en parler le 12 octobre à la salle Juliet-Berto. Enfin, ultime insoumis à se présenter, le fier cow-boy campé par Kirk Douglas dans *Seuls sont les indomptés* (1962) proposé par le Ciné-club mercredi 14 à 20h. Outre le fait qu'il permet de saluer la mémoire du vétéran hollywoodien disparu en février dernier à travers une œuvre qu'il affectionnait, ce western écrit par Dalton Trumbo (lui-même persécuté pendant le maccarthysme pour ses convictions) exalte la figure de l'Homme libre et droit dans ses bottes, plus enclin à suivre la morale que les lois iniques du monde moderne, dût-il tout sacrifier. Respect.

Le Péril jeune. De Cédric Klapisch (Fr., 1h51) avec Romain Duris, Vincent Elbaz, Julie-Anne Roth...

Fight Club. De David Fincher (É.-U., 2h19) avec Brad Pitt, Edward Norton, Helena Bonham Carter...

Seuls sont les indomptés. De David Miller (É.-U., 1h47) avec Kirk Douglas, Gena Rowlands, Walter Matthau...

AVANT PREMIÈRE

SLALOM

La très riche sélection du Festival de Cannes 2020, qui a déjà (dé)livré de bonnes surprises sur les écrans, compte quelques productions tournées en région Auvergne Rhône-Alpes. Et notamment le premier long métrage de Charlène Favier, *Slalom*, se situant dans les hauteurs enneigées de Bourg-Saint-Maurice et racontant l'empire d'un entraîneur de ski sur une jeune sportive, interprétée par une comédienne non moins jeune mais dont on a eu l'heur de souligner les prometteurs débuts dans *Ava* (2017), Noée Abita. Déjà auréolé du Prix d'Ornano-Valenti décroché au festival d'Angoulême, le film sortira début novembre mais sera présenté en avant-première au public du Club le samedi 17 octobre, à 20h15. Allez-y tout schuss ! VR

AVANT PREMIÈRE

ADIEU LES CONS

Il est suicidaire, elle est condamnée. Elle cherche son enfant abandonné, il veut bien lui donner un coup de main (un peu forcé par les circonstances), avec l'appoint d'un non-voyant traumatisé par la police et leurs violences... aveugles. La suite, c'est une dramédie à la Dupontel, entre burlesque kafkaïen et nostalgie jeunettienne, féroce et douce comme de la moutarde, désopilante et cruelle comme la vie. Bercée par la Mano Negra, cette histoire, truffée d'apparitions savoureuses et campée par Virginie Efira ainsi que le Grand Albert soi-même, sera présentée en avant-première par icelui ce mercredi 7 octobre au Pathé Grenoble, à 20h. Le film s'intitule *Adieu les cons*, mais il est ouvert à tout le monde... VR

REPRISE

SOLEIL VERT

On s'en approche. En 1973, le film de Richard Fleischer apparaissait comme une dystopie du même acabit que *La Planète des Singes* : on frissonnait pour rire sans y croire vraiment. Légèrement dépassé dix ans plus tard, *Soleil vert* revient comme un boomerang grâce à sa visionnaire séquence d'ouverture résumant la course à l'abîme créée par la révolution industrielle. Pollution, désertification, famines, inégalités, et humains légalement asservis. Ne manque qu'un élément faisant tout le sel de ce film se déroulant en 2022, que le Pays voironnais propose gratuitement mercredi 14 octobre à 20h30 au Cap de Voiron, dans le cadre du mois de la transition alimentaire. Bon appétit ! VR

© MC2

« PAS D'HUMOUR INTÉRESSANT SANS TRAGIQUE »

Théâtre / Pour célébrer ses 50 ans de carrière, le comédien, metteur en scène et auteur Serge Papagalli, comique dauphinois par excellence, propose un western-spaghetti de 2h20 avec, à ses côtés, 13 comédiennes et comédiens de la scène grenobloise qui lui sont fidèles. Avant la première de cet intrigant "Western !" mardi 13 octobre sur la scène de la MC2 (et la tournée iséroise qui suivra), on lui a posé quelques questions. PAR AURÉLIEN MARTINEZ

Fêter ses 50 ans de scène, ça doit être vertigineux !
Serge Papagalli : Ce n'est pas anodin, en effet. Ça peut même être vertigineux, certes, mais comme j'ai fait un peu d'escalade dans ma jeunesse, je me cramponne aux rochers pour tenir ! Plus sérieusement, disons que quand on démarre dans ce métier à hauts risques, surtout à l'époque où j'ai commencé, on le fait avec passion, sans calcul et donc sans savoir réellement où l'on va. Être encore vivant après ce demi-siècle de théâtre, c'est génial !

Quand vous vous retournez sur ces 50 ans de carrière, que vous dites-vous ? Vous en êtes fier ? Vous avez des regrets ?
Bien sûr que j'en suis fier, surtout que je suis encore là comme on le disait, avec un public toujours aussi fidèle. C'est incroyable ! Après, puisqu'on parle de regrets, je pense à l'époque où nous étions à Paris au début des années 1980. J'avais 33-34 ans, le Café de Gare était plein, des gens comme Patrice Leconte venaient nous voir sans qu'on ait un attaché de presse qui s'en occupe, nous faisions l'Olympia, je remplaçais Desproges sur France Inter *dans Le Tribunal des flagrants délires*... Il y avait des signes très clairs comme quoi il fallait qu'on reste à Paris.
Mais à la même époque, René Rizzardo et Hubert Dubedout [*l'adjoint à la culture et le maire de Grenoble – NDLR*] m'ont filé la gestion du Théâtre 145. Peut-être que si on était restés là-bas... Bref, on ne le saura jamais. Ce qu'on sait, c'est que je suis revenu à Grenoble, j'ai géré le 145 pendant 20 ans, et depuis 50 ans je ne joue que des choses que j'aime jouer en rigolant avec mes amis !

Continuer à rigoler avec vos amis, c'est ça la philosophie de *Western !*, non ?
Oui. Pour fêter ces 50 ans, j'aurais pu faire un solo ou un spectacle dauphinois de plus, mais l'idée était plutôt de faire la fête avec mes amis. Évidemment, tous ne sont pas là – sinon ça serait *Ben-Hur* sur le plateau ! –, mais la plupart des proches le sont, avec trois générations sur scène.

Tout ce monde réuni pour un western théâtral donc...
Voilà. Je suis assez cinéphile, limite cinéphage, et très branché cinéma italien des années 1960. Après avoir fait un péplum, j'avais envie de faire un western. Je me suis lancé, et ça n'a pas été une sinécure ! Parce qu'écrire une pièce à 14 voix, ce n'est pas simple – c'est même très certainement la dernière fois que je le fais !

Que racontera le spectacle ?
Ce sera une métaphore du monde actuel, car, plus que jamais, notre monde est un western. Il n'y aura donc pas que du rire. D'ailleurs, si on a la gentillesse de le remarquer – mais si on ne le remarque pas ce n'est pas très grave, l'important étant de rire ! –, mes pièces sont toujours à deux niveaux. Pour moi, comme je le dis depuis des années, il n'y a pas d'humour intéressant qui ne s'appuie pas sur du tragique.
Alors certes, il y aura une partie parodique sur le western, avec certains clichés du western-spaghetti bien évidemment, et du western américain également, mais il y aura aussi un deuxième niveau où seront évoqués le pouvoir, le racisme, la bêtise, la religion, la libération de la femme... Avec des personnages qui pourront métaphoriquement faire penser à certaines personnalités de notre monde actuel. Et tout ça sur scène, comme c'est le seul endroit où j'ai l'impression d'avoir 30 ans à vie !

Western !
À la MC2 du mardi 13 au jeudi 22 octobre.
Au Théâtre Jean-Vilar (Bourgoin-Jallieu) vendredi 6 et samedi 7 novembre.
Au Coléo (Pontcharra) vendredi 20 et samedi 21 novembre.
Au Diapason (Saint-Marcellin) vendredi 27 et samedi 28 novembre.
Au Manège (Vienne) vendredi 11 décembre.
Au Grand Angle (Voiron) vendredi 18 décembre

ENFANT DU MONDE, MAL-HEUREU-SEMENT

© David Couturat

Humour /

« *Comment je vais faire pour expliquer au bébé qui est composé à 75% d'eau qu'à l'extérieur, il va devoir payer pour y avoir accès ?* » C'est l'histoire d'une femme enceinte qui flippe avant la naissance de son enfant. Et qui, à travers une lettre qu'elle lui écrit, se pose des questions sur cette société de dingues où la voiture est devenue le prédateur naturel de l'être humain, où on ferait mieux d'offrir aux gosses des peluches représentant des iPhone plutôt que des animaux, où même les bébés s'achètent...
Audrey Vernon est une sorte d'ovni dans l'univers du rire français. Une humoriste qui ausculte le monde qui l'entoure avec férocité sans en donner l'impression, bien au contraire, son personnage de grande naïve tranchant avec la dureté de ses analyses – et le pragmatisme défaitiste de son mec, habilement utilisé dans le texte pour donner du carburant au récit.
Comment épouser un milliardaire ? nous expliquait-elle dans un précédent one-woman-show à succès qui questionnait déjà le bien-fondé du capitalisme. Son nouveau *Billion Dollar Baby* suit donc cette même veine, avec un axe écolo bien marqué. « *On a réalisé qu'en cramant des trucs, on pouvait se passer des muscles, alors on crame tout [...]. On a rendu l'énergie humaine superflue, et c'est là qu'on a construit les salles de sport.* » C'est à la fois déconcertant (sur ce créneau, on est plutôt habitués aux gueulards comme l'excellent Jérémy Ferrari) et plaisant, tant Audrey Vernon développe une approche subtile et originale de ce qu'il est de coutume d'appeler l'humour engagé. AM

Billion Dollar Baby À la Faïencerie (La Tronche) vendredi 16 octobre

/ Théâtre

LA NUIT JE ME MENS

© Tristan Dubois

Un fleuve au-dessus de la tête, c'est l'histoire d'Ysa, jeune femme broyée par le travail qui a fait sienne la nuit. C'est également l'histoire d'une société – la nôtre – capable de laisser cyniquement des travailleurs et travailleuses se faire dévorer jusque dans les moindres recoins de leur être.
« *Comment le travail vient-il peupler nos rêves nocturnes ?* » s'est demandé le metteur en scène grenoblois Tristan Dubois. Pour répondre à cette question, il a collecté la parole de "vraies gens" qui, sur le plateau, s'enroule autour du texte de l'autrice Carine Lacroix spécialement commandé pour l'occasion (après la réussite de leur précédente collaboration *Burn Baby Burn*, de nouveau visible en février à l'Espace Aragon de Villard-Bonnot). En découle une proposition entre théâtre, documentaire sonore et ciné-concert (la musique est jouée live, étant donné que les images projetées font entièrement partie du projet) confrontant continuellement onirisme et réalité brute. Un parti pris audacieux qui perd en lisibilité ce qu'il gagne en puissance d'évocation, notamment grâce au travail scénographique comme toujours impressionnant de Tristan Dubois. Et qui a bien de quoi démoraliser vu ce qu'il raconte en filigrane sur notre monde ! AM

Un fleuve au-dessus de la tête Au Théâtre 145 du jeudi 15 au samedi 17 octobre

© Paolo Cardona

ENFANTS

BONNES VACANCES

Pas besoin d'attendre d'être grand pour aller au spectacle : l'édition de Toussaint de "Vive les vacances" ouvre les portes de six salles de Grenoble et son agglo aux enfants, avec un programme 100% jeune public. Tout commence le matin du 17 octobre à l'Espace 600, avec *Click !*, une proposition de la compagnie marseillaise Skappa ! et associés, mettant en scène une comédienne-chanteuse et un petit bonhomme dessiné à la craie.
Au gré de leurs envies, les kids pourront ensuite explorer le monde du sommeil à la Ponatière, découvrir un bestiaire végétal à l'Heure Bleue ou percer *Le Grand mystère* du côté de l'Autre Rive. Le programme complet promet d'autres belles surprises et est d'ores et déjà consultable en ligne (www.vivelesvacances.net). MK

ET AUSSI
#SCÈNES

Théâtre
Vies de papier
Benoît Faivre et Tommy Laszlo tombent un jour sur un album de photos ayant appartenu à une femme née en Allemagne en 1933. Son destin les pousse à enquêter sur cette anonyme. Il en résulte ce spectacle, qui interroge sur la manière dont les souvenirs apparaissent. Un sujet profond et passionnant.
Espace Aragon
19 boulevard Jules Ferry, Villard-Bonnot (04 76 71 22 51)
Jeu 8 oct à 20h ; de 7,50€ à 16,50€

Danse
Hymen Hymne
Ce spectacle prolonge le travail d'incarnation de corps marginaux et hybrides amorcé par la chorégraphe et interprète Nina Santes. Inspiré de l'émergence des mouvements éco-féministes aux États-Unis à la fin des années 70, c'est un spectacle parlé, dansé, et chanté, pour cinq interprètes, entre documentaire et rituel magique.
Le Pacifique CDCN
30 chemin des Alpins, Grenoble (04 76 46 33 88)
Jeu 8 oct à 19h30 ; de 8€ à 12€

Théâtre
Le Jardin de mon père
« J'ai découvert mon père dès qu'il s'est retrouvé à la retraite. Trop souvent pris par le travail, je ne le voyais pas, je ne le connaissais pas. J'ai rencontré un père à l'humour corrosif ayant toujours un mot pour faire sourire. » Voilà ce qu'écrit l'auteur, metteur en scène et comédien Ali Djilali-Bouzina (souvent vu sur les scènes grenobloises), qui replonge donc dans ses souvenirs d'enfance pour nous parler de son père ouvrier immigré. Un seul-en-scène dont on a eu de nombreux échos positifs ; alors on ira le découvrir avec plaisir.
MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble
mer 7 oct à 19h30, ven 9 à 20h30 ; de 10€ à 27€

Jeune Public
Caché dans son buisson de lavande, Cyrano sentait bon la lessive
Il n'aime pas qu'on lui dise, mais il a un gros nez. Ce qui ne devrait pas l'empêcher d'avoir une vie normale. Sauf qu'évidemment, il est amoureux de sa cousine, ce qui ne lui facilite pas les choses. Rostand revisité, ça vous tente ?
La Vence Scène
1 avenue Général de Gaulle, Saint-Égrève (04 76 56 53 18)
Ven 9 oct à 19h30 ; 6€/7€/9€

Théâtre
Duo Juan
Dans la pièce de Molière, il y a beaucoup de monde sur scène. Ici, deux comédiens jouent les dix-sept personnages, en donnant la priorité au texte original, pour retraverser la puissance d'une pièce foisonnante, alternant comédie pure et fulgurances tragiques. Quitte à se retrouver au milieu des spectateurs !
La Faïencerie
74 Grande Rue, La Tronche (04 76 63 77 49)
Ven 9 oct à 20h30 ; de 8€ à 15€

Cirque
Ploie sous mon poids
Juchés sur leurs mâts, en constant déséquilibre, les artistes circassiens de la compagnie Mauvais Coton réinventent les arts de la piste en un ballet. La musique, tribale et authentique, accompagne les aventuriers dans une quête optimiste. Au programme : acrobaties, danse, musique...
L'Heure Bleue
Rue Jean Vilar, SMH (04 76 14 08 08)
Ven 9 oct à 20h ; de 8€ à 19€

Spectacles Divers
NinaLisa
La rencontre improbable entre Nina Simone et sa fille Lisa, qui vient juste de découvrir l'autobiographie de sa mère dans la villa où elle a fini ses jours. L'occasion d'une dernière discussion à cœur ouvert. En musique, évidemment !
Espace Paul Jargot
Rue François Mitterrand, Crolles (04 76 04 09 95)
Ven 9 oct à 20h30 ; de 7€ à 16€

Café-théâtre / humour
Waly Dia
Un spectacle qu'on pourrait envisager comme le retour du fils prodigue : passé dans les troupes de Laurent Ruquier et de Djamel, Waly s'y est distingué par une épatante capacité à changer de voie. Il est fort possible qu'il ait de bonnes vannes sur Grenoble, puisque c'est sa ville natale !
Summum
Rue Henri Barbusse, Grenoble
Ven 9 oct à 20h30 ; de 28€ à 34€

Théâtre
L'École du risque
L'Hexagone de Meylan suit depuis maintenant longtemps le drôle de groupe n+1 composé d'artistes qui ont un goût prononcé pour la science et les expérimentations (avec humour en plus, ce qui n'est pas pour nous déplaire). « *L'École du risque* est un spectacle participatif, qui repose sur l'idée audacieuse qu'il serait possible d'apprendre à prendre des risques », écrivent-ils en note d'intention de cette création da-tant de 2019. Intrigant. Et si vous voulez être plus que de simples spectateurs et ainsi rejoindre l'aventure côté scène, contactez l'Hexagone - une vingtaine de personnes seront choisies.
Hexagone
24 rue des Aiguinards, Meylan (04 76 90 00 45)
Sam 10 oct à 20h ; 6€

Théâtre
Les deux font l'impair
Sujet éternel de comédie, le couple se décline à toutes les sauces grâce aux Colimaçons : uni, désuni, fusionnel, passionnel, incompatible ou burlesque. De quoi titiller les susceptibilités, la troupe notant que toute ressemblance avec des personnes existantes n'est pas toujours fortuite.
La Guinguette
80 avenue du Vercors, Fontaine (06 51 26 80 05)
Ven 9 et sam 10 oct à 20h30 ; 8€/10€

Café-théâtre / humour
Je pionce donc je suis
Il y a cinq ans, l'humoriste Michaël Hirsch nous avait enthousiasmés avec son spectacle *Pourquoi ?* dans lequel on le découvrait en disciple de Raymond Devos - donc moins adepte du rire au kilomètre que de la finesse et la poésie. On aurait adoré découvrir son nouveau one-man-show *Je pionce donc je suis* (quel titre !) avant sa venue à Sassenage, mais un satané virus en a décidé autrement. On peut donc seulement vous dire qu'on est impatients. C'est déjà ça.
Théâtre en Rond
6 rue François Gerin, Sassenage (04 76 27 85 30)
Sam 10 oct à 20h30 ; de 12€ à 21€

Danse
Fractale
Francesca Ziviani propose une danse d'apparence chaotique, mais en réalité tout à fait maîtrisée. Sur scène, la représentation des situations quotidiennes dans toute leur banalité vise à entraîner le public dans une cascade d'émotions.
Théâtre 145
145 cours Berriat, Grenoble (04 76 44 03 44)
Sam 10 oct à 20h ; de 10€ à 16€

Café-théâtre / humour
Céline Iannucci
L'humoriste décrit son parcours : celui d'une végane en proie à une société qui n'est pas forcément convaincue de la justesse de sa cause. L'occasion d'une rencontre avec une dizaine de personnages tous plus décalés les uns que les autres. Carnivores ou végétariens, ne pas s'abstenir d'en rire !
La Basse Cour
18 rue Colbert, Grenoble (09 80 57 07 62)
Du 8 au 10 oct, à 20h30 ; de 12€ à 18€

Théâtre
Monstres
Le Frère et la Hyène, orphelins et rebuts de la société, élèvent et exhibent la Bête dans des numéros de cirque burlesques et cyniques. Le cirque Marteau lave son linge sale en direct. C'est conçu pour être drôle, cru et dérangeant. Un mélange de cruauté et de tendresse.
Théâtre Prémol
7 rue Henri Duhamel, Grenoble (04 76 33 38 25)
Sam 10 à 20h,et dim 11 oct à 15h ; de 8€ à 10€

Spectacles Divers
Gus illusionniste
Gus se présente comme un as de la manipulation et se dit capable de faire apparaître, disparaître et voler des cartes sans que vous compreniez quoi que ce soit à ses tours. Il promet humour, tendresse et romantisme. Forcément, il y a un truc, mais on se laisse volontiers prendre au jeu.
La Vence Scène
1 avenue Général de Gaulle, Saint-Égrève (04 76 56 53 18)
Mar 13 oct à 20h ; 32€

Spectacles Divers
Juliette, l'amoureuse de l'amour + Deux poètes maudits
Elle porte le nom d'une héroïne tragique, et, comme elle, Juliette est toute chamboulée par l'amour. La différence avec la fiancée de Roméo, c'est qu'elle cafouille et bute sur ses sentiments. Normal, en fait : elle est clown !
Grange Michal
5 rue Victor Hugo, Gières
Mer 14 oct à 19h ; de 7€ à 12€

Improvisation
Pop ! La comédie musicale improvisée
Vous connaissez vos classiques de la comédie musicale américaine ? Parfait. Vous devriez apprécier ce spectacle entre théâtre, chant et danse. Mais il faut préciser qu'il a une particularité qui le distingue d'autres du même genre : il est totalement improvisé !
La Basse Cour
18 rue Colbert, Grenoble (09 80 57 07 62)
Mer 14 oct à 20h30 ; de 10€ à 12€

Théâtre
Burning Scarlett
La troupe part du principe que les personnages de la littérature classiques ne sont pas toujours recommandables, qu'ils soient misogynes, homophobes, grossophobes ou racistes. Scarlett O'Hara ferait-elle exception ? Pas sûr...
EST (Espace scénique transdisciplinaire)
675 avenue centrale, SMH
Mer 14 oct de 19h30 à 20h40, sur le parvis ; entrée libre

Spectacles Divers
À vue
La magie nouvelle est à la mode en ce moment. Ce spectacle de "magie performative" est à ranger dans cette case - « la cie 32 novembre donne le ton et souhaite se défaire des archétypes associés à la magie » (extrait de son site web). Bon, on n'a pas vu ce *À vue* avant sa venue dans le coin, mais les retours lus et entendus ici et là sont complètement élogieux alors on a fortement envie de découvrir le résultat. Désolé de ne pouvoir vous en dire plus !
La Rampe
15 avenue du 8 mai 1945, Échirolles (04 76 40 05 05)
Jeu 15 oct à 20h ; de 8€ à 22€

Spectacles Divers
Le petit théâtre du bout du monde
Metteur en scène et scénographe, Ézéquiel Garcia-Romeu est surtout un maître des marionnettes qui sévit en France comme à l'international (avec Robert Lepage notamment). Jouant du tout petit, il fait naviguer ses créatures sur une vaste surface sous laquelle se dessine tout un monde, un « hors civilisation ». La marionnette devient vecteur de questionnements profonds. Et si l'objet est vieux comme le monde, il résonne ici avec un jeu vidéo dont les résolutions interviendront en direct pendant la représentation. Une performance que nous n'avons pas vue mais qui nous donne très envie.
Hexagone
24 rue des Aiguinards, Meylan (04 76 90 00 45)
Du 13 au 15 oct, à 18h, 21h ; de 8€ à 22€

Cirque
Racine(s)
Inbal Ben Haïm est une jeune circassienne israélienne installée en France dont on commence à entendre le plus grand bien. Notamment de la part du Centre chorégraphique national de Grenoble, avec lequel elle est artiste associée depuis cette année. On ira donc découvrir avec plaisir ce duo (elle partage la scène avec un musicien) dans lequel elle manie la corde lisse. Les quelques images que nous avons pu découvrir sont littéralement sublimes.
Grand Théâtre
4 rue Hector Berlioz, Grenoble
Mer 14 et jeu 15 oct mer à 20h et jeu à 14h30 ; de 5€ à 16€

Spectacles Divers
Ben Bert et Miano
Ce spectacle est un joyeux mélimélo. D'un côté, les dessins de Ben Bert, dont on dit qu'il est capable de croquer une situation en quelques traits seulement, pour saisir un instant de vie avec humour et tendresse. De l'autre, le jazz manouche de Miano Rivière, guitariste, et de ses acolytes musiciens. On est curieux du résultat...
L'Atrium
1ter rue du Moulin, Fontanil-Cornillon (04 76 56 56 56)
Ven 16 oct à 20h30 ; 15€

Théâtre
Dans la peau de Cyrano
Seul en scène pendant un peu plus d'une heure, le comédien Nicolas Devort interprète différents personnages, et notamment des ados qui montent la fameuse pièce d'Edmond Rostand. En découle un spectacle à succès généreux et accessible
Jeu de Paume
Square de la Révolution, Vizille
Ven 16 oct à 20h30 ; de 10€ à 15€

Théâtre
La porte du Diable
Marionnettes
Espace Aragon
19 boulevard Jules Ferry, Villard-Bonnot (04 76 71 22 51)
Sam 17 oct à 14h30, 17h30 ; de 6,50€ à 12,50€

Théâtre
Mooooooooonstres
Dans le cadre de la journée dédiée aux arts de la marionnette : Qui tire les ficelles ?
Espace Aragon
19 boulevard Jules Ferry, Villard-Bonnot (04 76 71 22 51)
Sam 17 oct à 10h30, 15h30 ; de 6,50€ à 12,50€

Théâtre
Rencontre et séduction
Un diététicien aide une hôtesse de l'air à maigrir. Elle est sexy, évidemment, ce qui complique la chose pour le pauvre thérapeute. Et, à son tour, il devient... un peu lourd.
La Guinguette
80 avenue du Vercors, Fontaine (06 51 26 80 05)
Ven 16 et sam 17 oct à 20h ; 12€/15€

Théâtre
Le Ministère des inventaires
Vous avez lu George Orwell ? L'histoire de cette pièce se déroule justement dans une dystopie administrative qui rappelle *1984*. Avec cependant des personnages clownesques, en contrepoint total de ce sombre univers, pour une ambiance posée quelque part entre Charlie Chaplin et Gaston Lagaffe.
Espace Paul Jargot
Rue François Mitterrand, Crolles (04 76 04 09 95)
Sam 17 oct à 18h30 ; de 6€ à 12€

Café-théâtre / humour
Timothé Poissonnet
Plongé dans cette société zapping, Timothé Poissonnet invente l'humour séquentiel. Une succession de tableaux, où l'absurde côtoie la réalité, et, promis, un vrai moment de partage et de rire !
La Basse Cour
18 rue Colbert, Grenoble
Du 15 au 17 oct, à 20h30 ; de 12€ à 18€

Spectacles Divers
La fabrique d'un commun, la rencontre poétique des arts
Le temps d'une soirée ponctuée de discours d'éloquence, de musique ou de danse, les jeunes talents grenoblois sont à l'honneur. Les participants ont été conviés à puiser dans leur vécu pour écrire un texte qui pense la ville de demain.
Théâtre Prémol
7 rue Henri Duhamel, Grenoble (04 76 33 38 25)
Ven 16 et sam 17 oct à 20h ; 5€

Spectacles Divers
Ça Remue !
Trois jours durant, le Musée dauphinois réunit autour de cet événement des artistes et des porteurs de savoirs scientifiques. Le grand public est invité à y découvrir des installations (qui resteront ensuite sur place, jusqu'au 10 novembre au moins) et pourra aussi y applaudir des performances vocales, dansées ou poétiques. Tout est gratuit, mais il faut réserver !
Musée dauphinois
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble (04 57 58 89 01)
Du jeu 15 au sam 17 oct; entrée libre

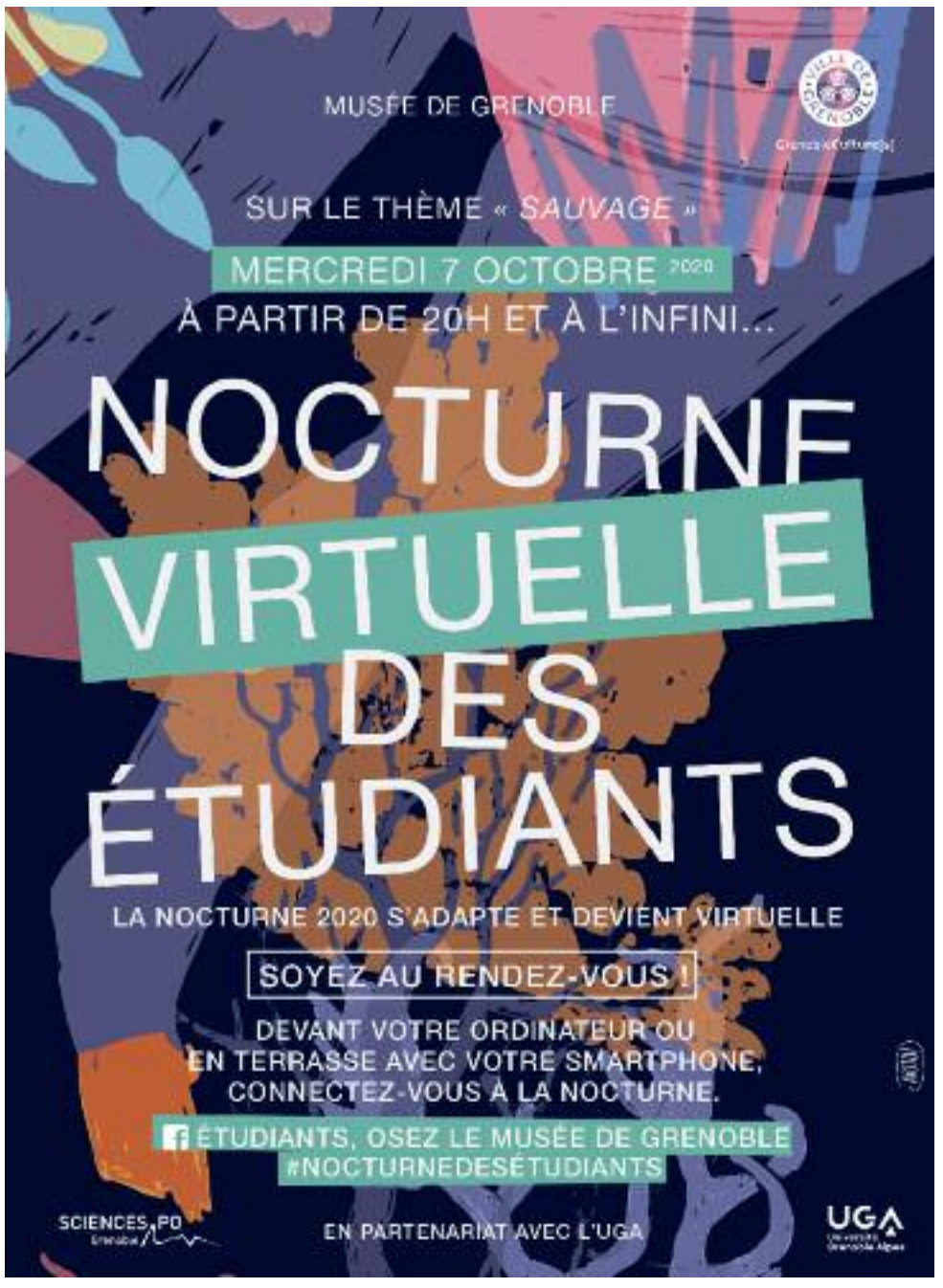
Jeune Public
Pierre et le secret des saisons
Le saviez-vous ? Après Prokofiev, *Pierre et le loup* a connu une suite (officieuse). Le petit garçon en a profité pour apprendre comment les saisons sont apparues sur Terre. C'est notre tour, grâce à ce conte musical, inspiré par ailleurs de la mythologie grecque.
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble (07 82 80 17 87)
Sam 17 et dim 18 oct à 15h ; 7€/9€/10€

Danse
L'écorce des rêves
Que fait notre corps lorsque nous dormons ? C'est ce que Maëlle Reymond se propose d'expliquer aux tout-petits, avec un spectacle pensé comme une exploration sensible du monde du sommeil et du pays des rêves. Placés de part et d'autre de l'espace de jeu, les spectateurs sont littéralement immergés dans la scénographie.
La Rampe / La Ponatière
2 avenue Paul Vaillant Couturier, Échirolles
Dim 18 et lun 19 oct dim à 11h, 15h30, 17h, lun à 10h ; 5€/11€

Théâtre
Ingénieuses confidences
L'idée de ce spectacle est de proposer une réflexion poétique et politique sur le progrès scientifique et technique. Par le biais d'une déambulation théâtralisée, on voyage dans le temps et on appréhende l'incroyable accélération de la recherche dans le bassin grenoblois.
Hexagone
24 rue des Aiguinards, Meylan
Du 17 au 19 oct, à 14h30. Sam départ Le Sappey, dim départ Le Pont-de-Claix, lun départ Vaulnaveys-Le-Haut. Sur réservation : 04 76 90 00 45 ; entrée libre

Spectacles Divers
Les aventures de Dolorès Wilson
Dolorès Wilson, intérimaire, fait un nouveau métier tous les jours. Elle sait tout faire, même si sa vie l'entraîne le plus souvent vers l'imprévu. Destinée aux jeunes lecteurs, la pièce est une lecture bruitée live, qui les embarque vers un univers fantaisiste, absurde et poétique, proche de celui des séries B.
Le Cairn
180 Rue des Écoles, Lans-en-Vercors
Mar 20 oct à 16h ; de 5€ à 8€

Théâtre
La guerre des tongs
Rien ne va plus entre Liliana et Léopold. Ils décident alors de partir en vacances pour sauver leur couple. Cela suffira-t-il à venir à bout de la mauvaise foi, de la mesquinerie, du mensonge et de la dissimulation ? Pas sûr... mais la pièce devrait permettre de le savoir.
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble (07 82 80 17 87)
Du 9 au 25 oct, à 19h30 ; tarif unique le sam : 16€ sur réservation, 17€ sur place ; 11€/12€/15€



LE TRIOMPHE DE L'A-VOLONTÉ

DR

Chanson /

Crépusculaire et lumineuse : voilà les qualificatifs valant célébration et malédiction quand il s'agit d'évoquer l'œuvre de Matt Elliott, Anglais venu chercher son paradis pas très blanc par chez nous, fuyant le mauvais temps et les vents mauvais de la perfide Albion. Pas de bol, il s'est installé à Nancy, où il fait aussi moche que n'importe où en Angleterre. Preuve qu'on ne se refait pas : on se défait, tout au plus. Et *Farewell to all we know*, sixième œuvre solo, le démontre en mode "Leonard Cohen fait l'Espagne" (cette douce voix d'outre-tombe, ces guitares hispanisantes et à l'âme slave). Où le Bristolien célèbre l'espérance déchue (*What once was hope*), les lendemains qui déchantent (*The Day After*), les au revoir éternels (*Farewell..., Bye now*) et l'aboulie comme aller simple vers la Camarde *(Aboulia)*.

Tout juste concède-t-il en sortie de disque sur *The Worst is over*, que le pain noir est mangé (encore heureux !). Mais en nuançant l'affirmation d'un "perhaps" qui pèse son poids, et distillant l'intuition que cette promesse du mieux ne s'embrasserait que dans la mort : « *When you finally learn to live / Then, it's already too late* » feule-t-il sur *Hating the player, hating the game*. Reste que comme dans un tableau de Turner – qui eut pu en son temps signer la pochette brumeuse du disque, qui fige un type pris en flagrant délit d'effacement – toute cette noirceur, cette ombre portée sur le monde comme un linceul, est éclatante de beauté, pour peu que l'on se donne la peine de s'y abandonner. SD

Matt Elliott. À la Bobine samedi 17 octobre (concert assis)

© Margaux Shore

Jazz /

NOTES BLEUES (ET AUTRES)

On vous l'accorde : il a déjà commencé et, parution en décalage oblige, on vous en reparle avec un peu de retard. On s'en serait voulu de manquer le 16e Grenoble Alpes Métropole Jazz Festival, qui tient cette année la note bleue jusqu'au 17 octobre. Salvatore Origlio et son équipe ont concocté un programme prometteur, en insistant tant sur la dimension universelle et intemporelle du jazz que sur sa grande diversité. Impossible de citer chaque artiste, alors on vous dévoile l'un de nos coups de cœur : le quatuor Cuareim (photo), accompagné par la percussionniste et chanteuse Natasha Rogers, qui s'adapte aux nouvelles normes sanitaires et va proposer deux sets successifs au public de l'auditorium du Musée de Grenoble, dimanche 11. Le projet, ambitieux, est d'associer des sonorités classiques à d'autres d'inspiration latine : un pari réussi, à en juger par les morceaux que nous avons entendus. Le festival dans son ensemble associera par ailleurs onze autres salles partenaires, à Grenoble, Bernin, Champ-sur-Drac, Crolles, Échirolles, Fontaine, Gières, Meylan, Saint-Égrève et Varces. Son programme complet est disponible en ligne, sur le site du Jazz Club de Grenoble (www.jazzclubdegrenoble.fr). MK

© Claire Delfino

CHANSON

MUSIQUES PAS SAGES

Formé par un poète bercé par le maloya réunionnais et une fêtarde franco-américaine ayant évolué dans les milieux interlopes berlinois, Sages comme des sauvages explore des contrées musicales subtiles et inattendues. Fascinés par les formes "traditionnelles", le duo trousse d'énergiques compositions et renoue avec le plaisir de chanter l'arrivée d'un nouveau-né, les rencontres inattendues, la misère quotidienne ou les angoisses. Accompagnés d'un percussionniste et d'une joueuse de basson, ils donnent naissance à un style où le calypso et le folklore grec fricotent avec les musiques expérimentales, rappellant avec enthousiasme les possibilités cathartiques de la musique. On en jugera à l'Heure Bleue (Saint-Martin-d'Hères), le 15 octobre à partir de 20h. BB

ET AUSSI

#MUSIQUE

Électro
Riley's Phantom Band
Il fallait une certaine audace pour oser s'attaquer à l'époustouflant corpus musical du compositeur contemporain américain Terry Riley. Père fondateur, aux côtés d'artistes comme La Monte Young, Steve Reich ou encore Philip Glass, de la musique minimaliste, il contribua, dès 1964, à en poser l'un des jalons essentiels, avec son séminal *In C*. Un pari néanmoins brillamment relevé par le duo Riley's Phantom Band, qui réunit les magnétophones à bande et les machines de Martin Maire au saxophone soprano et à la clari-nette basse d'Aymeric Sache.
L'Odyssée
89 avenue Jean Jaurès, Eybens
(04 76 62 67 47)
Mer 7 oct à 20h ; de 5€ à 17€

Rock & pop
The Dire Straits Experience
Pour les nostalgiques... Avec Chris White, ancien membre de Dire Strait.
Summum
Rue Henri Barbusse, Grenoble
(04 76 39 63 63)
Mer 7 oct à 20h ; de 42€ à 66€

Sono Mondiale
Monas SicoDélicas
Polyphonies vocales a capella par le trio Cosmos
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble
Jeu 8 oct à 20h ; de 3€ à 20€

Sono Mondiale
Les mains libres
Chants rythmiques d'Afrique de l'Ouest, chants diphoniques mongols, musique classique carnatique
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble
Jeu 8 oct à 21h ; de 3€ à 20€

Chanson
Les Amants de Varsovie
Duo piano-voix
Auditorium du Musée de Grenoble
Place Lavalette, Grenoble
(04 76 87 77 31)
Jeu 8 oct à 12h30 ; de 8€ à 17€

Classique & lyrique
Stefano Di Battista
Disparu en juillet dernier, le chef d'orchestre et compositeur italien Ennio Morricone laisse derrière lui bien plus que la poignée de bandes-son iconiques qui l'ont fait connaître auprès du grand public. Entre les années 1960 et 2020, il avait ainsi signé pas moins de 500 compositions pour le cinéma et la télévision, d'un éclectisme, d'une créativité et d'une virtuosité sans faille. C'est dans ce répertoire foisonnant que le saxophoniste Stefano Di Battista, qui a eu la chance de travailler à ses côtés, a décidé de piocher pour rendre hommage au Maestro.
MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble
(04 76 00 79 00)
Ven 9 oct à 20h30 ; de 13€ à 31€

Chanson
Les Mots de la Bouche
Trois agités de la glotte chantent leurs histoires au coin des lèvres ou à gorge déployée
L'Atrium
1ter rue du Moulin, Fontanil-Cornillon (04 76 56 56 56)
Ven 9 oct à 20h ; 8€

Chanson
Lily Luca
Une voix douce et délicate portée par un minimalisme musicale moderne
La Source
38 avenue Lénine, Fontaine
(04 76 28 76 76)
Ven 9 oct à 19h30 ; de 5€ à 12€

Classique & lyrique
Soirée Olivier Messiaen
Conférence suivie d'un concert du Quatuor pour la Fin du Temps.
Maison de la Musique
4 avenue du Granier, Meylan
(04 76 18 54 00)
Ven 9 oct de 19h30 à 22h30 ; de 3€ à 5€

Jazz & blues
Cincinnati Slim
Vous voulez du blues AOP ? Cincinnati Slim va vous en donner, tendance rythm'n'blues de son Midwest natal (Cincinnati, comme son nom l'indique), école de Chicago. Vivant désormais en Rhône-Alpes, après mille aventures sur les scènes américaines (avant ou avec BB King, Bo Diddley, Lonnie Mack), l'harmoniciste s'est acoquiné récemment avec deux locaux à l'expérience vieillie en fûts de chêne, les deux Philippe, Boyer et Quinette, respectivement guitariste et bassiste, qui viennent de là, qui viennent du blues. Ensemble, ils proposent une bande-son de l'Americana.
Café des Arts
36 rue Saint-Laurent, Grenoble
(04 76 54 65 31)
Ven 9 oct à 21h ; de 6€ à 12€

Rock & pop
Satie's Faction
Compositeur fantasque et musicien inclassable, Erik Satie est une personnalité unique... un univers dont s'inspirent Les Barbarins Fourchus pour ce spectacle entre électro et post-rock.
La Salle Noire
19 rue des Arts et métiers, Grenoble (06 16 82 87 78)
Ven 9 oct à 18h30 ; entrée libre

Jazz & blues
Chris
Un répertoire de chansons originales et de reprises jazz-pop.
À l'envers
3 rue d'Alembert, Grenoble
Ven 9 oct à 20h ; 8€

Jazz & blues
Cool swing
Jazz latino
Café des Arts
36 rue Saint-Laurent, Grenoble
(04 76 54 65 31)
Sam 10 oct à 21h ; de 6€ à 12€

Classique & lyrique
5e symphonie de Beethoven
En hommage à Alain Gatheron, fondateur du festival Millésime
Place Saint-André Grenoble
Sam 10 oct à 16h ; entrée libre

Sono Mondiale
Ishtar
Duo de cordes et de voix aux inspirations gréco-turques
La Source
38 avenue Lénine, Fontaine
(04 76 28 76 76)
Mar 13 oct 19h30 ; de 5€ à 12€

Électro
Lion's Drums
Disco-groove et vaudou-techno
La Bobine
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Mar 13 oct de 20h à 01h ; entrée libre

Jazz & blues
ALT (Alix Logiaco Trio) + CapsLpMe
Répertoire de Cannonbal Adderley
Maison de la Musique
4 avenue du Granier, Meylan
(04 76 18 54 00)
Mer 14 oct de 20h30 à 23h30 ; 9€/10€/12€

Chanson
Don Julio el Pirata
Chanson française
Le Trankilou
45 boulevard Joseph Vallier, Grenoble
Mer 14 oct à 20h30 ; prix libre

Classique & lyrique
Récital Renata Arlotti
Prog. Mario Castelnuovo-Tedesco, Vicente Asencio, Enrique Granados. Renata Arlotti, guitariste italienne, propose un récital autour de l'Espagne et du lien entre musique et peinture
MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble
(04 76 00 79 00)
Jeu 15 oct à 19h30 ; de 13€ à 31€

Soul & funk
China Moses + Blys
Il n'est plus tellement besoin de présenter China Moses qui, au fil des années, est devenue bien plus – même si c'est déjà pas mal – que la fille de la diva Dee Dee Bridgewater. L'animatrice (MTV, Arte) et surtout chanteuse aux multiples collaborations (Dédé Manoukian, Guru, DJ Mehdi, Camille et même la bédéiste Pénélope Bagieu) et récompenses connaît bien l'Isère pour être une habituée de Jazz à Vienne. Au menu : soul, jazz, r'n'b plongés dans un grand bouillon pop.
La Source
38 avenue Lénine, Fontaine
(04 76 28 76 76)
Jeu 15 oct à 20h30 ; de 15€ à 23€

Classique & lyrique
Éric Ferrand-N'Kaoua
Récital de piano et lectures de Stendhal
Auditorium du Musée de Grenoble
Place Lavalette, Grenoble
(04 76 87 77 31)
Jeu 15 oct à 19h ; 20€

Jazz & blues
No Red Coin
Léon Le Nair, chant, guitare, Joseph Le Nair trompette, Xavier Nikçi, contrebasse, Gérard Vandenbroucque, violon, Yves Arnol, clarinette, Lionel Grivet, batterie
MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble
(04 76 00 79 00)
Ven 16 oct à 20h30 ; de 10€ à 27€

Sono Mondiale
Vidala + TRAM des Balkans
Le Grand Angle
Place des Arcades, Voiron
(04 76 65 64 64)
Ven 16 oct à 20h ; de 12€ à 28€

Rock & pop
Melba
D'aucuns diront qu'elle est peut-être un peu facile, n'empêche qu'il est difficile de dire autre chose que « Elle a la pêche, Melba ». Allez d'ailleurs savoir si ce n'est pas l'une des raisons du nom de scène de cette chanteuse qui a vite fait de vous en coller une. C'est un peu un genre d'hybride auquel on a affaire ici, quelque part entre l'école du jazz old-school et quelque chose d'une pop post-moderne, rieuse mais souvent à fleur de peau.
La Bobine
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Ven 16 oct de 19h30 à 21h ; prix libre

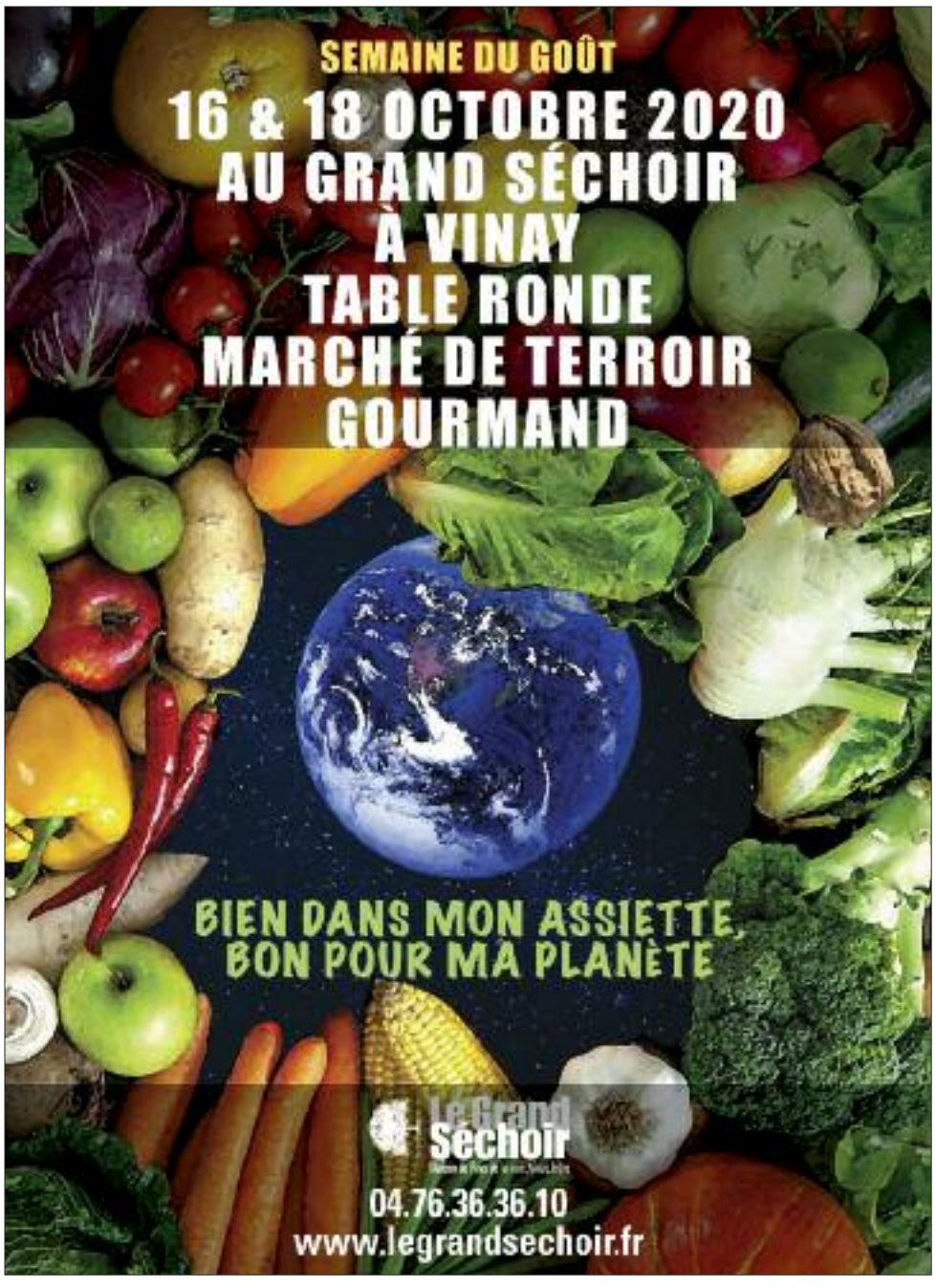
Sono Mondiale
L'est dans l'ouest
Duo piano/oud
Café des Arts
36 rue Saint-Laurent, Grenoble
(04 76 54 65 31)
Ven 16 oct à 21h ; de 6€ à 12€

Sono Mondiale
Azroubeh
Musiques d'Afrique de l'Ouest
Le Trankilou
45 boulevard Joseph Vallier, Grenoble
Ven 16 oct à 20h30 ; prix libre

Rock & pop
Pop Vocal Project
Dir. artistique et vocale Valérie Micheli, dir. musicale de Pascal Perrier, par le groupe vocal de la Note Bleue : le meilleur du pop rock des années 70 et 80
Théâtre en Rond
6 rue François Gerin, Sassenage
(04 76 27 85 30)
Sam 17 oct à 20h30

Jazz & blues
Asta 4tet
Jazz, compositions originales
La Source
38 avenue Lénine, Fontaine
(04 76 28 76 76)
Sam 17 oct à 20h30 ; de 115€ à 23€

Chanson
Marre Mots – Yoanna et Brice Quillion
Concert tous publics à partir de 5 ans. Les deux interprètes de Marre Mots nous embarquent dans un voyage sensible à travers une palette d'émotion
Salle Le Diapason
rue J. Ferry, Domène (04 76 77 51 01)
Mar 20 oct à 15h ; de 4€ à 12€



L'ART DE CAPTIVER LES FOULES

Graphisme / Aussi esthétique que didactique, l'exposition Cappiello à la Maison Bergès propose une plongée passionnante dans l'univers créatif de ce génial affichiste d'origine italienne qui, au tout début du XXe siècle, impose un style conciliant efficacité publicitaire et singularité artistique. PAR BENJAMIN BARDINET

© Maison Bergès

Habitués des images publicitaires pondues à la chaîne par des stratèges du marketing dont la créativité est anéantie par l'injonction à anticiper les tendances, nous oublions parfois que la publicité fut un temps un véritable art que beaucoup d'artistes appréciaient d'investir, à la fois curieux d'explorer un nouveau média et désireux de s'adresser au plus grand nombre. En effet, avec l'essor de l'industrialisation à l'aube du siècle dernier, les villes grouillent littéralement de monde et l'opportunité de dessiner une affiche est l'assurance pour certains qui le souhaitent de créer un art à destination des masses populaires (et de s'éloigner des salons bourgeois).

Grâce à quelques éléments théoriques et documents photographiques introductifs, l'exposition resitue très bien ce contexte singulier qui permet à Leonetto Cappiello, dessinateur autodidacte fraîchement installé à Paris, de décrocher de nombreux contrats. Rapidement, cet affichiste d'origine italienne, met en place des "trucs" qui lui permettent de s'imposer visuellement. Le systématique fond noir sur lequel se détachent ses personnages les isole de la jungle graphico-visuelle que constituent alors les murs d'affiches. L'usage de couleurs franches et complémentaires valorise son sujet. Enfin, il y a l'idée, nouvelle à l'époque, de ne pas présenter le produit promu mais de l'associer à une figure symbolique attrayante, ce qui permet de susciter la curiosité et l'adhésion du public. Des choix singuliers que l'exposition s'attache à mettre en avant par son accrochage et la mise en exergue de témoignages d'époque très instructifs (et parfois assez drôles).

CRÉATIVITÉ ET EFFICACITÉ

Une fois posées ces règles qui lui permettent d'assurer l'efficacité commerciale de ses affiches, Cappiello peut laisser libre cours à sa créativité et à son immense talent de dessinateur. En faisant le choix judicieux de mettre en avant le processus de production qui lui est propre, l'exposition permet d'en prendre la pleine mesure. Sont présentées, pour certaines affiches, les quatre étapes nécessaires à leur confection : le dessin préalable, l'esquisse à la gouache, une photographie de cette esquisse (que l'affichiste retouchait directement en dialogue avec le client) et enfin, la maquette à l'échelle 1 qui faisait office de bon à tirer.

Bien que travaillant au service de ses commanditaires et répondant à un cahier des charges précis, Cappiello développe un univers personnel peuplé de toutes sortes de saltimbanques grotesques inspirés par la culture populaire, la mythologie ou l'histoire. La dernière salle de l'exposition en témoigne magnifiquement. On y trouve pêle-mêle un père Lustucru coiffé d'une toque aux allures de turban oriental, un Gambrinus brandissant une chope débordante de son breuvage favori dont il se délecte de la mousse dégoulinante, une caricature de François 1er nous enjoignant à trinquer avec lui et enfin un Pierrot replet s'enfilant en douce une plâtrée de spaghettis sous le regard mi-complice mi-réprobateur de ses amies les lunes...

Cultivant l'équilibre parfait entre un univers personnel affirmé et la nécessité commerciale imposée par les annonceurs, Cappiello pose les jalons de l'affiche moderne dont les grands noms à venir, Cassandre, Carlu ou Loupot, revendiqueront l'usage de certains de ses procédés permettant de capter l'attention du passant. À nous maintenant de nous laisser captiver !

Cappiello ou l'Art Publicitaire
À la Maison Bergès (Villard-Bonnot)
jusqu'au 13 décembre

ATTENTION DÉTOURNEMENTS !

© Benjamin Bardinet

Art contemporain /

Depuis Marcel Duchamp et son fameux urinoir retourné et rebaptisé Fontaine en 1917, l'art contemporain est familier des pratiques d'appropriation et de détournement. C'est parfois agaçant, souvent rigolo et quelques fois pertinent. Au Centre d'Art Bastille, la pratique du duo d'artistes de Nøne Futbol Club joue plutôt dans la deuxième catégorie et flirte parfois avec la troisième. On y trouve entre autres, gravés à la surface d'une pièce de monnaie, Astérix et Obélix hilares à la lecture du mot Liberté, une vidéo d'hyperréalistes faux pneus sculptés dans du bois qui produisent un chaleureux feu de joie, des captures d'écran de chaîne d'info en continu gravées (et figées) à la surface de plaques de cuivre… Ainsi, le duo joue des tensions qui s'opèrent entre art populaire et institution, artisanat et industrie, flux médiatique et permanence de l'image. L'ensemble de l'exposition (à commencer par le titre) est traversée par des références à la crise économique et sociale actuelle. Un slogan graffité à l'occasion des émeutes à Athènes en 2008 se transforme en immense fer à marquer le bétail et évoque une enseigne lumineuse. De même, intitulée *French Cancan*, la photographie d'un CRS dont seules les jambes sont épargnées par les flammes d'une explosion est réinterprétée plus loin avec des néons, faisant basculer définitivement la scène médiatique du côté du spectacle de cabaret. BB

***Rise and Fall*, Nøne Futbol Club**
Au Centre d'Art Bastille jusqu'au 3 janvier 2021

MONSTRUEUX DOUDOUS

© Benjamin Bardinet

Centre d'art /

Intitulée *Madone(s)*, la dernière exposition de l'Espace Vallès met en dialogue deux artistes familières du lieu : Isabelle Levenez et Anne Ferrer. Si, dans ses photographies, la première propose des réinterprétations pas franchement palpitantes des figures de martyres de la religion catholique, la seconde expose deux grandes sculptures gonflables évoquant, par leur richesse chromatique et leurs formes généreuses, les *Nanas* de Niki de Saint Phalle. Légères, ces sculptures flottent, semblent respirer et apparaissent comme des doudous gentiment monstrueux dans les bras desquels on aurait envie d'être réconforté… Mais c'est une fois à l'étage que l'exposition suscite réellement notre enthousiasme. Dans une section consacrée aux œuvres dessinées de ces deux artistes, on découvre de nerveuses esquisses d'Anne Ferrer dans lesquelles ses délires graphiques donnent naissance à des formes hybrides, à mi-chemin entre plantes carnivores et gâteaux à la crème. De son côté, Isabelle Levenez propose une vaporeuse série de visages de profil, de la bouche desquels l'encre diluée semble s'échapper et se disperser à la manière d'ectoplasmes colorés. BB

***Madone(s)*, Isabelle Levenez et Anne Ferrer**
à l'Espace Vallès (Saint-Martin-d'Hères) jusqu'au 31 octobre

© Galerie Tracanelli

OUVRAGE

1ÈRE ÉDITION

Toujours sur tous les fronts, la galerie Tracanelli démarre un projet éditorial visant à soutenir et à diffuser le travail de jeunes artistes qu'elle représente. La première édition est consacrée à l'œuvre photographique de l'artiste Alp Peker (exposé à la galerie en décembre dernier). Dans ces photographies, les corps mis en scène par l'artiste turc sont comme d'infinis terrains de jeu avec lesquels interagissent plein d'accessoires aussi triviaux que colorés. En bonus, en fin d'ouvrage, quelques photos témoignent des coulisses des prises de vue et des dessins préparatoires de l'artiste. En vente 20€ à la galerie ou en ligne. BB

ÉVÉNEMENT

INTÉRIEUR NUIT

L'équipe de la Nocturne des étudiants a eu du flair en décidant dès le déconfinement de proposer une version virtuelle de leurs projets. Elle aurait certainement subi une nouvelle annulation dans le cas contraire… Mais là, c'est le 7 octobre à 20h sur les pages Facebook "Étudiants, osez le musée de Grenoble" et "CultureUGA". Au menu : danse, acrobaties, théâtre et musique. Des spectacles créés sur le thème "sauvage" et filmés chez eux ou dans les salles du musée. Soyez à l'heure ! HV

POUR QUE VOS PROJETS

NE RESTENT PAS À L'ARRÊT.

AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ

SUD RHÔNE ALPES

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

Exemple : pour un prêt étudiant - apprenti de 13 000 € sur 60 mois au taux annuel débiteur fixe de 0,785 % soit un TAEG [1] FIXE DE 0,79 % le remboursement s'effectue en 59 MENSUALITÉS DE 221,02 € et une ajustée de 220,88 €. MONTANT TOTAL DÛ : 13 690,06 € dont 261,06 € d'intérêts. Pas de frais de dossier. Assurance emprunteur facultative : TAEA [2] 1,286 % soit 7,15 €/mois (non inclus dans la mensualité) soit un montant total dû sur la durée totale du prêt de 429 €.

0,79 % | AVEC NOTRE PRÊT ÉTUDIANT ET APPRENTI FINANCEZ VOTRE PROJET

ET AUSSI

#ARTS

Peinture

Michel Bowes

Formé aux Beaux-arts de Birmingham, Michel Bowes développe un goût certain pour l'étude des corps. C'est donc à partir de modèles qu'il compose ses portraits en pied de personnages tout à fait communs dans un environnement neutre, souvent abstrait. Le regard perçant de ses sujets et la subtilité des jeux de lumière à la surface des visages donnent à ses personnages une aura qui semble les faire émerger de la surface picturale.
La Théorie des Espaces Courbes
13 avenue Gambetta, Voiron
Jusqu'au 11 oct, ven, sam et dim de 14h30 à 18h ;

Peinture

Marco Lallemant

Vous avez peut-être vu le tigre rouge qu'il a peint en juin dernier et qui semble sortir de la jungle pour regarder passer les trams cours Berriat. Vous l'avez même peut-être lu dans notre article consacré au festival de street art. Vous pouvez désormais découvrir le versant pictural de la production de Marco Lallemant dont la fresque susmentionnée était une première, plus habitué qu'il est de la toile de peinture que du mur décrépi.
Espace Aragon
19 boulevard Jules Ferry, Villard-Bonnot (04 76 71 22 51)
Jusqu'au 13 oct, ts les jrs de 16h30 à 20h30 ;

Art Contemporain

Wild

En plus de proposer mensuellement une exposition dans ses murs, la galerie Tracanelli investit le fort de la Bastille pour une courte exposition de deux semaines dans laquelle sont présentés une vingtaine d'artistes internationaux. Sculpture, vidéo, installation, peinture, l'exposition s'annonce comme un parcours à mi-chemin entre la jungle et la foire d'art contemporain. Sauvage, donc...
Salle Dutrievoz
Fort de la Bastille, Grenoble
(04 76 44 33 65)
Du 7 au 18 oct, de 13h à 18h ; entrée libre

BD

Sciences en bulles

Un peu de science et un peu de bulles, la BD dans sa version exposition grand format.
Bibliothèque univ. Joseph-Fourier
915 avenue centrale, domaine universitaire, Saint-Martin-d'Hères
Jusqu'au 23 oct, du lun au ven de 8h à 19h ; entrée libre

Peinture sur photo

Uliguetaz

Galerie Hébert
17 rue Hébert, Grenoble
(04 76 52 36 36)
Jusqu'au 24 oct, du mer au ven de 14h à 19h, sam de 11h à 19h ; entrée libre

Patrimoine

Au doigt et à l'œil

Une des plus importantes collections européennes du patrimoine informatique, Une exposition très documentée, un parcours didactique et accessible à tous (teinté d'une pointe d'humour) du boulier chinois aux robots et aux supercalculateurs.
Moulins de Villancourt
85 cours Saint-André, Pont-de-Claix (04 76 29 80 59)
Jusqu'au 24 oct, du mer au sam de 14h à 18h ; entrée libre

Peinture,dessin

Montagnes à MAD n°2

Couleurs et géométrie
Le Hang'art
5 rue Dominique Villars, Grenoble
(06 15 63 69 33)
Du 8 au 24 oct, jeu, ven et sam de 14h à 19h ; entrée libre

Photo

Je te dirai où t'entraîne la danse

La danse vue par quatre photographes.
Galerie-café La Vina
12, place Notre-Dame, Grenoble
Jusqu'au 24 oct, du mar au sam de 11h à 13h et de 14h30 à 19h ; entrée libre

Peinture

Françoise Bercovici et Françoise Somson

Deux artistes, deux approches différentes pour une exposition qui nous amène dans une création imaginaire et complexe, où l'œil se promène, se perd et se retrouve...
Galerie Place à l'Art
1 place Porte de la Buisse, Voiron
(04 76 35 52 89)
Jusqu'au 24 oct, du mer au sam de 15h à 19h ; entrée libre

Peinture, sculpture

Grenoble et ses artistes du XIXe siècle

Avec cette exposition, le Musée de Grenoble, comme les cantines municipales, fait dans le local (c'est tendance). Une proposition qui nous permet de découvrir la diversité et le dynamisme de la scène artistique grenobloise du siècle avant-dernier. Une époque où les artistes de la cuvette étaient soutenus par une élite éclairée et inspirés par l'environnement montagnard propre à la capitale des Alpes.
Musée de Grenoble
Place Lavalette, Grenoble
Jusqu'au 25 oct, ts les jours (sauf mar) de 10h à 18h30 ; 0€/5€/8€

Dessin

Panthère première

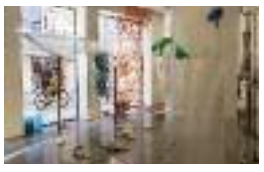
À deux pas du cinéma Le Club, la librairie indépendante Les Modernes s'est associée avec la revue *Panthère Première* pour créer l'événement. Tout au long du mois d'octobre, elle accueille deux expositions : sur le mur à l'entrée, Escale au Havre donne à voir une quarantaine de dessins de marins anonymes, tandis que Constellation familiale (à l'étage) reprend quelques-unes des nombreuses images originales publiées dans la revue.
Librairie Les Modernes
6 rue Lakanal, Grenoble
Jusqu'au 30 oct, du mar au sam de 10h à 13h et de 14h à 19h ; entrée libre

Photo

Catherine Heyman

Galerie du Losange
10 rue Condorcet, Grenoble
(04 76 46 28 97)
Jusqu'au 30 oct, du mar au sam de 14h à 19h ;

Installation


© Philippe Tripler

Chloé Devanne Langlais

L'artiste présente des installations interactives sous le titre *Prends ce récif pour barricade.* Chacune mêle une base sculpturale, une intervention vidéo (ou sonore) et une interactivité avec le spectateur. Une invitation à imaginer le monde d'après.
Le VOG
10 avenue Aristide Briand, Fontaine
(04 76 27 67 64)
Jusqu'au 31 oct, du mer au sam de 14h à 19h ; entrée libre

Photo

Yunnan Pingyao par Solange Tabary

Photographies en prise de vue rapide de la Chine traditionnelle
Atelier photo 38
104 cours Jean Jaurès, Grenoble
Jusqu'au 31 oct, du mar au ven de 9h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

Peinture

Frédéric Zenou

La Condamine
18 avenue de la Condamine, Corenc (04 76 90 50 03)
Du 8 au 31 oct, du lun au ven de 14h à 17h et sam 10 et 31 oct de 14h à 17h ; entrée libre

Photo

Substance

Galerie Ex-Nihilo
8, rue Servan, Grenoble
(06 59 79 79 38)
Jusqu'au 31 oct, du mar au sam de 15h à 19h ; entrée libre

Musées

Un autre âge d'or du paysage : la Révolution française

Exposition autour du paysage.
Musée de la Révolution Française
Place du château, Vizille
(04 76 68 07 35)
Jusqu'au 4 nov, ts les jours (sauf mar) de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h ; entrée libre

Street art

Augustine Kofie

Habitué du Street Art Fest Grenoble-Alpes, Augustine Kofie, dont deux œuvres ornent les murs de l'agglo (sur le campus et à la Villeneuve), expose une série de petits format sur de la galerie initiatrice du fameux festival susnommé. Les plus attentifs reconnaîtront les œuvres exposées l'année dernière au Vog à Fontaine. Un style inspiré du constructivisme et du futurisme des avant-gardes, plutôt séduisant et sympathique pour décorer un appart' bobo-arty.
Spacejunk
19 rue Génissieu, Grenoble
(04 76 26 02 83)
Jusqu'au 7 nov, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

Musées

Installation

Anaïs Tondeur, Photographies. Philippe Mouillon, observations de nuages... dans le cadre de Ça Remue!
Musée dauphinois
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble
(04 57 58 89 01)
Du 15 oct au 10 nov, du lun au ven sauf le mar de 10h à 18h, sam et dim de 10h à 19h ; entrée libre

Street art

C215

Galerie Vent des Cimes
25 avenue Alsace Lorraine, Grenoble (04 76 46 20 09)
Du 10 oct au 14 nov, lun de 14h à 19h, du mar au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 19h ; entrée libre

Peinture

Éric Alibert, calligraphies alpines

Évoluant dans un subtil équilibre entre ce qu'il a vu et ce qu'il a ressenti, Éric Alibert produit des petits miracles alchimiques pour chacun desquels il excelle à jouer de ce que la technique picturale lui impose (encre de Chine et aquarelle). Ponctué de taches graphi-ques, un tableau s'offre peu à peu comme une vision d'un paysage désolé après le passage d'une avalanche. Troncs d'arbre arrachés, silhouettes de chamois et geste graphiques s'hybrident. Ainsi se confondent geste, respiration, et paysage.
Musée de l'Ancien Évêché
2 rue Très-Cloîtres, Grenoble
Jusqu'au 15 nov, lun, mar, jeu, ven de 9h à 18h, mer de 13h à 18h, sam, dim de 11h à 18h ;

Peinture

Jacques Y.R. REDOUX

Alter-Art
75 rue Saint-Laurent, Grenoble
(06 75 70 13 52)
Du 15 oct au 15 nov, du jeu au dim de 15h à 19h ; entrée libre

Photo

Anthropocène alpin, quel avenir pour nos montagnes ?

Située à la croisée de la science, de l'art photographique et de l'approche documentaire, cette exposition se propose comme une réflexion sur les mutations des écosystèmes alpins à l'ère de l'anthropocène.
La Plateforme
Place de Verdun, Grenoble
Jusqu'au 21 nov, du mer au sam de 13h à 19h ; entrée libre

Photo

Christine Goyard De passage...

La Théorie des Espaces Courbes
13 avenue Gambetta, Voiron
Du 17 oct au 22 nov, ven, sam et dim de 14h30 à 18h ; entrée libre

Dessin

Les poissons dorment les yeux ouverts

Une exposition de Sandra Wieser, invitée par Nicolas Hubert, artiste associé au TMG.
Théâtre 145
145 cours Berriat, Grenoble
(04 76 44 03 44)
Du 10 oct au 18 déc, ven 9 oct à 18h, sam 10 et 17 oct à 16h, du mar 13 au ven 16 oct à 17h, les soirs de spectacle à 19h30 et sur rendez-vous ;

Jeune public

Petits Monts et merveilles

Destinée aux 3-6 ans, cette exposition interactive propose aux kids de mieux découvrir et comprendre la montagne. On s'interroge sur les conditions de vie, on se méfie du danger, on s'intéresse à la faune et à la flore, et surtout, on s'amuse !
La Casemate
2 place Saint-Laurent, Grenoble
(04 76 44 88 80)
Jusqu'au 23 déc 20, Sur réservation uniquement du mar au ven à 9h15 et 10h45, le mer à 15h ; 3€

Nature

Fascinants Félins

Cette exposition du Muséum de Grenoble rassemble de captivants félidés, de toutes tailles et d'origines éclectiques, sous leur forme taxidermique. Avec une note d'espoir qui laisse pensif : l'étude de ces animaux et les actions de protection sont un premier pas pour leur préservation, mais seront-elles suffisantes pour éviter leur extinction ?
Muséum
1 rue Dolomieu, Grenoble
(04 76 44 05 35)
Jusqu'au 31 déc 20, du mar au ven de 9h15 à 12h et de 13h30 à 18h, sam, dim de 14h à 18h ; jusqu'à 5€

Graphisme

L'Art du sport

De la fin du XIXe siècle aux créations contemporaines, l'exposition explore la manière dont les artistes et les graphistes se sont mis au service des plus grands événements sportifs (Jeux olympiques, Coupes du Monde, tournois de tennis du Grand Chelem...). Il y a des pépites !
Centre du Graphisme
1 place de la Libération, Échirolles
Jusqu'au 31 déc, du lun au ven de 14h à 17h30, sam, dim de 14h à 18h ; entrée libre

Photo

Stéphanie Nelson + Ina Thiam

Résidence photographique croisée Isère-kédougou au Sénégal
Musée dauphinois
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble
(04 57 58 89 01)
Jusqu'au 31 déc, ts les jrs sauf mar, du lun au ven de 10h à 18h, sam et dim de 10h à 19h ; entrée libre

Musées

Femmes des années 40

L'exposition revient sur la vie des femmes iséroises au cours d'une décennie qui a tout changé pour leur sexe. Plus que de simplement s'intéresser à leur sort pendant la Seconde Guerre mondiale, elle nous donne leur point de vue. Historique, nécessaire et passionnant !
Musée de la Résistance et de la Déportation
14 rue Hébert, Grenoble
(04 76 42 38 53)
Jusqu'au 4 janv 21, lun, mer, jeu, ven de 9h à 18h, mar de 13h30 à 18h, sam, dim de 10h à 18h ; entrée libre

Sculpture

Jean-Baptiste Carpeaux

L'exposition nous plonge dans l'univers et les réseaux artistiques du Second Empire. Les travaux de Carpeaux sont mis en résonance avec des œuvres ou des souvenirs d'Hébert et de la princesse Mathilde, cousine de Napoléon III et amie du peintre. Réunissant une quarantaine de pièces sculpturales, le parcours propose également d'explorer le versant pictural méconnu de l'œuvre de Carpeaux.
Musée Hébert
Chemin Hébert, La Tronche (04 76 42 97 35)
Du 10 oct au 4 janv 21, ts les jrs sauf le mar de 10h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

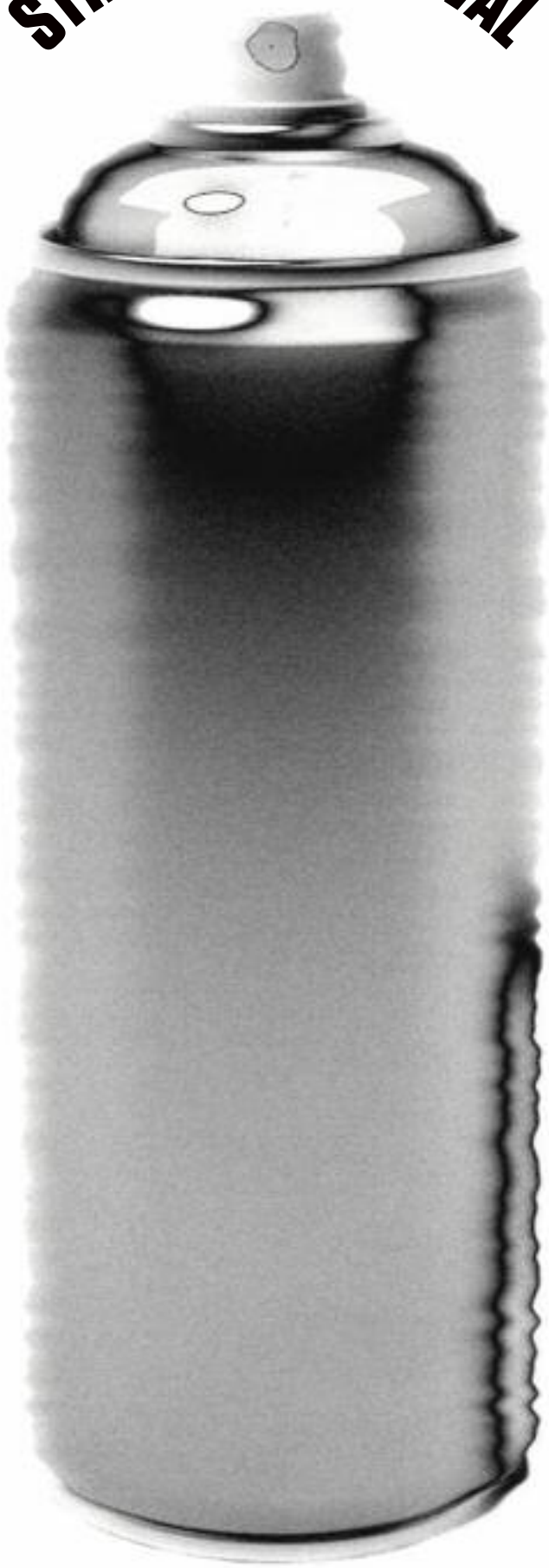
WWW.PEINTUREFRAICHEFESTIVAL.FR

PEINTURE FRAICHE

STREET ART FESTIVAL

DU 2 AU 25 OCT 2020

HALLE DEBOURG LYON 7



ORGANISÉ PAR :

Association TROIE — t! agence tintamarre

MERCI À NOS PARTENAIRES.

La Région Auvergne-Rhône-Alpes — GRANDLYON la métropole — VILLE DE LYON — 6ème Sens immobilier — CAISSE D'EPARGNE RHÔNE ALPES — NINKASI — dott

LE PETIT BULLETIN — 3 auvergne rhône-alpes — PATIFE! — LYON CITY — max&archi — LOXAM — ibis — VALBERT — CAPSA — DMG LUMIÈRE BY ROSCO — Clik&Co — YURPLAN — mtn — Demeure du Chaos — audiovisit — POSCA

LA PLACE DU PÈRE

© Manuel LAGOS CID

Roman /

La narratrice de *Saturne* n'a pas deux ans lorsque son père Harry, héritier d'une dynastie de médecins ayant fait sa fortune en Algérie avant de la poursuivre en France, meurt d'une leucémie. C'est la scène, terrible, de son agonie, en présence de ses parents et de la mère de sa toute jeune fille qui ouvre ce roman qui n'en est pas tout à fait un.

Car la narratrice est en réalité l'autrice, Sarah Chiche, elle-même qui en 2019 à Genève, où elle donne une conférence, croise une femme qui lui assure avoir bien connu son père. Une simple confession qui la fait replonger dans une histoire familiale et paternelle complexe où l'amour et la haine se regardent dans les yeux : de la relation changeante d'Harry avec son frère aîné à la passion dévorante entretenue avec Eve, la mère de Sarah, bombe incendiaire que sa famille finit par rejeter violemment.

Un maelström de passions traversées par des fantômes, au milieu duquel la petite fille, gâtée à tous les sens du terme, a bien du mal à exister : « *Je vivais dans un monde où les objets apparaissaient tout aussi brusquement que les gens y disparaissent, et où, du reste, comme les autres, on l'aura compris, je ne vivais pas vraiment.* » Car il y a ce trou noir, cette ombre portée par le souvenir aveugle du père, qui conduit la fillette puis la jeune femme à s'y laisser couler, littéralement, à ne plus vouloir vivre. À moins qu'un jour le surgissement d'une image manquante vienne tout réparer. Aujourd'hui, Sarah Chiche est psychanalyste, *Saturne* en atteste. Mais c'est là le livre d'un écrivain. SD

Sarah Chiche à la Librairie le Square, mercredi 14 octobre

CHOPLIN EN MOUVEMENT

Littérature /

Au Petit Bulletin, on connaît bien le directeur artistique de l'Arpenteur, le beau festival qu'organise l'association Scènes Obliques dans le massif de Belledonne. Antoine Choplin vient de publier un nouveau roman, *Nord Est*, aux éditions La Fosse aux ours. Dans un style épuré, cette histoire de personnages qui quittent un camp et se dirigent vers des plaines lointaines séduit dès les premières lignes. Elle évoque les migrations d'hier et d'aujourd'hui, sans se situer en un lieu précis. L'auteur ne se voit pas comme le militant d'une cause quelconque, mais admet qu'une accumulation de faits d'actualité pourrait avoir déclenché son envie d'écrire sur le sujet. « *De manière confuse, ce roman est en moi depuis longtemps, ou en tout cas la question du retour des camps*, indique-t-il. *J'ai lu Primo Levi, bien sûr, ou d'autres comme Georges Hyvernaud. J'ai une fascination sur ce que font les hommes et les femmes pour continuer à se tenir debout dans ces circonstances.* » Par ailleurs, il laisse un large champ à l'imaginaire, quitte à ce que chacun perçoive dans ses écrits un environnement familier : « *Je me suis tourné vers un sujet que j'avais laissé en sommeil : celui de la montagne. Je l'avais abordé pour des écrits plus brefs et poétiques, mais je ne l'avais jamais travaillé comme un décor persistant.* » On ne serait pas étonné que les Isérois y trouvent un plaisir particulier... MK

DR

© Nathalie Chedal-Anglay

CONFÉRENCE

UN JARDINIER PUNK

Lâcher prise, Transgresser, Se rebeller, Profiter du système, Emmerder le monde, Ensauvager les plantes horticoles... Le sommaire du livre de jardinage *Pour un jardin punk* d'Éric Lenoir interpelle. L'ouvrage, édité en 2019 par Terre vivante et lauréat du prix Saint-Fiacre, a dérouté de nombreux jardiniers avec son invitation, radicale et provocante, à « *pratiquer le jardin autrement, au-delà des conventions, avec son instinct et son intuition* ». Son auteur sera en conférence le jeudi 15 octobre au muséum de Grenoble dans le cadre des jeudis de l'écologie. Il soutiendra sa vision du "Jardin impertinent" conçu pour que le néo-jardinier ne voie pas son envie de jardiner bridée par sa méconnaissance ou les idées préconçues. Le jardinage en rébellion ! Éric Lenoir.
Muséum de Grenoble. Jeudi 15 octobre à 18h30. Entrée gratuite, nombre de places limité. JT

ET AUSSI À #CONNAÎTRE

Conférences
Venise, l'atelier de Giovanni Bellini
Précurseur de l'école vénitienne, Giovanni Bellini est un personnage clé de la peinture italienne de la Renaissance. Cette conférence propose d'entrer dans l'atelier du maître où se sont croisés bon nombre de peintres importants : Giorgione, Conegliano, Titien... Elle est présentée par l'historien de l'art Gilbert Croué.
Auditorium du Musée de Grenoble
Place Lavalette, Grenoble (04 76 87 77 31)
Mer 7 oct à 19h30 ; 4€/8€/10€

Divers
Écoute collective d'un documentaire sonore
Gestes, portrait radiophonique.
Librairie Les Modernes
6 rue Lakanal, Grenoble (04 76 27 41 50)
Mer 7 oct à 19h ; entrée libre

Visites et sorties
Autour de l'école de Paris dans les collections du musée
Visite guidée
Auditorium du Musée de Grenoble
Place Lavalette, Grenoble (04 76 87 77 31)
Jeu 8 oct à 15h ; 8€

Visites et sorties
La Frange ouest du campus
Tiens, pour changer, si on allait visiter... le campus ? On n'y pense pas forcément d'emblée mais il y en a des choses à voir sur le domaine universitaire. Et notamment des œuvres d'art contemporaines (installations, sculptures, architecture...). Alors on aime ou on n'aime pas, mais nous pensons qu'assister à l'une des visites guidées proposées par le Campus des Arts n'est pas une mauvaise idée.
Campus de Saint-Martin-d'Hères , Saint-Martin-d'Hères
Jeu 8 oct de 17h30 à 19h. Rdv à la station de tram Les Taillées ; entrée libre

Conférences
Journée d'étude : En quête de l'art spolié
Des spécialistes, conservateurs, historiens, universitaires, apporteront leur éclairage sur la politique de spoliation en France, le marché de l'art sous l'Occupation, le pillage des ateliers d'artiste, Rose Valland...
Musée dauphinois
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble (04 57 58 89 01)
Jeu 8 oct de 9h à 17h, sur inscription ; entrée libre

Conférences
L'Europe de la santé
Un sujet plus que jamais d'actualité... par Estelle Brosset, professeure de droit public à la Faculté de droit et de sciences politiques.
Faculté de Droit, UGA
1133, Rue des résidences SMH
Jeu 8 oct de 18h30 à 20h ; entrée libre

Visites et sorties
Portes ouvertes de l'Atelier arts sciences
Ouverture exceptionnelle.
Atelier arts sciences
29 rue Félix Esclangon, Grenoble
Jeu 8 oct à 11h, 12h30 et 13h30 sur inscription ; entrée libre

Rencontres
Soirée de rentrée littéraire avec Sébastien Spitzer
« La Fièvre est une histoire vraie. En 1878, à Memphis, elle a tué un tiers de la ville en quelques mois... »
Sébastien Spitzer vient présenter son troisième roman *La Fièvre* à l'occasion de cette soirée de rentrée littéraire à Grenoble !
Librairie Decitre
9 Grand Rue, Grenoble (04 76 03 36 30)
Ven 9 oct à 19h30 ; entrée libre

Documentaires et ciné

DR

Homo botanicus
Film documentaire, sélectionné dans de nombreux festivals et nommé pour le Macondo du meilleur documentaire 2019.
Muséum
1 rue Dolomieu, Grenoble (04 76 44 05 35)
Ven 9 oct à 18h30 ; entrée libre

Documentaires et ciné
Ladakh Petit Tibet
Projection suivie d'un débat en présence du réalisateur.
Maison de quartier Romain Rolland
5 avenue Romain Rolland, Saint-Martin-d'Hères (04 76 24 84 00)
Ven 9 oct à 19h30 ; 7€

Rencontres
Cécile Becq
Rencontre avec l'autrice de *Ama le souffle des femmes.*
Librairie Momie Folie
1 rue Lafayette, Grenoble (04 76 51 66 22)
Sam 10 oct de 15h à 19h ; entrée libre

Salon des auteurs
Racont'œuvre
Rencontre avec une trentaine d'écrivains autour du thème : «Le futur c'est maintenant !»
L'Atrium, 1ter rue du Moulin, Fontanil-Cornillon (04 76 56 56 56)
Dim 11 oct de 9h à 12h ; entrée libre

Conférences
Grenoble et ses artistes au XIXe siècle
Une conférence présentée par Candice Humbert, assistante de conservation au musée de Grenoble, autour de l'exposition actuelle du musée.
Auditorium du Musée de Grenoble
Place Lavalette, Grenoble (04 76 87 77 31)
Lun 12 oct à 19h30 ; 4€/8€/10€

Visites et sorties
Art et histoire au campus santé
Visite guidée
CHU de Grenoble – hôpital Michallon
Boulevard de la Chantourne, La Tronche (04 76 42 43 09)
Mar 13 oct de 12h30 à 13h30, rdv à la station de tram Michallon ; entrée libre

Conférences
Monet : le sacre de la lumière
Les Amis du musée vous propose une conférence de Damien Capelazzi, historien de l'art.
Auditorium du Musée de Grenoble
Place Lavalette, Grenoble (04 76 87 77 31)
Mer 14 oct à 19h30 ; 4€/8€/10€

Rencontres
Janik Coat
Janik Coat rencontre ses jeunes lecteurs. Dans le cadre du Mois des P'tits Lecteurs
Librairie Le Square
2, place du Docteur Léon Martin, Grenoble (04 76 46 61 63)
Mer 14 oct à 15h30 ; entrée libre

Documentaires et ciné
Fête du cinéma d'animation
Projection de *Terra Willy* et *Folimage part en voyage*
Médiathèque de Champ-sur-Drac
1 Rue Général Delestraint, Champ-sur-Drac
Mar 13 et mer 14 oct mar à 18h, mer à 10h ; entrée libre

Conférences
L'art au féminin
Artiste-plasticien et professeur de dessin et d'histoire de l'art à l'École supérieure d'art et de design de Grenoble, Fabrice Nesta propose une conférence sur L'art au féminin, dans le cadre de l'exposition Madone(s), présentée par Isabelle Levenez et Anne Ferrer, à l'Espace Vallès.
Espace Vallès
14 place de la République, Saint-Martin-d'Hères (04 76 54 41 40)
Jeu 15 oct de 19h à 20h30 ; entrée libre

Rencontres
Patrick Lapeyre
Grand scrutateur du sentiment amoureux jusque dans ses plus sombres recoins, l'auteur de *L'Homme-soeur* et *La Vie est brève et le désir sans fin* (qui emporta le Femina il y a juste 10 ans), tisse, dans *Paula* ou personne, sa toile autour d'amis de jeunesse – un postier, une grande bourgeoise catho – retrouvés dans un mariage, première étincelle d'une passion amoureuse qui s'épanouira autant dans les corps que dans les mots. Où l'adultère croise Freud, Heidegger, les attentats terroristes et les inconvénients d'être postier.
Librairie Le Square
2, place du Docteur Léon Martin, Grenoble (04 76 46 61 63)
Jeu 15 oct à 19h ; entrée libre

Conférences
Ça Remue !
Animalité, métamorphoses, athmosphères... des tables rondes publiques pendant trois jours sur l'usage que nous faisons du monde
Musée dauphinois
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble (04 57 58 89 01)
Du jeu 15 au ven 16 oct; entrée libre

Conférences
Ce que les sciences participatives apportent à la connaissance de la biodiversité urbaine
Grâce aux nombreux projets de sciences participatives, les données affluent sur le milieu urbain. Elles montrent quels types d'espèces peuplent les villes mais également comment cette biodiversité évolue au cours du temps dans le contexte des changements globaux. Avec Nathalie Machon.
Muséum
1 rue Dolomieu, Grenoble (04 76 44 05 35)
Ven 16 oct à 18h30 ; entrée libre

Rencontres
Mathieu Bablet
Les amateurs de science-fiction peuvent se réjouir : la librairie Momie Folie accueillera l'auteur de BD grenoblois Mathieu Bablet en octobre. Après le succès de son album *Shangri-La*, paru en 2016, l'auteur a sorti cette année un nouvel opus, *Carbone et Silicium*, un récit d'anticipation sur l'intelligence artificielle.
Librairie Momie Folie
1 rue Lafayette, Grenoble (04 76 51 66 22)
Sam 17 oct de 15h à 18h30 ; entrée libre

Conférences
Félix Vallotton : le secret de la dernière porte
Félix Vallotton intrigue, déroute, mais surtout fascine... Une conférence présentée par Gilles Genty, historien de l'art.
Auditorium du Musée de Grenoble
Place Lavalette, Grenoble (04 76 87 77 31)
Lun 19 oct à 14h30 ; 4€/8€/10€

Ateliers
Félin, où vis-tu ?
Muséum
1 rue Dolomieu, Grenoble (04 76 44 05 35)
Du 14 au 29 oct, mer 14 et jeu 29 oct à 15h, mar 27 et mer 28 oct à 10h ; entrée libre

Visites et sorties
Racont'œuvre
Un médiateur raconte l'histoire de l'abbaye à partir d'une expérience sensorielle.
Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye
Le Bourg, Saint-Antoine-l'Abbaye (04 76 36 40 68)
Du 18 oct au 29 nov, dim 18 oct et 29 nov de 14h à 18h ; entrée libre

COVOIT' LIGNES +

Le covoiturage du quotidien, la facilité en + !

lignesplus-m.fr

Théâtre
Sainte-Marie-d'en-Bas
Centre International des Musiques Nomades

VENDREDI 16 OCTOBRE
20H - SORTIE DE RÉSIDENCE
de 3 à 20€ tarif au choix
BAB L'BLUZ
La porte du blues marocain
Bab L'Bluz est né de la rencontre entre Yousra Mansour et Brice Bottin et de leur rêve de propulser le guembri (la guitare des Gnawas) sur la scène musicale internationale. Irrésistiblement psyché, indéniablement rock, biberonné à la funk, Bab L'Bluz est un véritable hommage aux racines de la culture Gnawa. Le groupe s'est également inspiré de la musique Hassania ou de la musique maure traditionnelle, présente en Mauritanie et dans quelques pays voisins, notamment le sud du Maroc.

VENDREDI 23 OCTOBRE
20H - SORTIE DE RÉSIDENCE
de 3 à 20€ tarif au choix
ZAMAKAN DUO
Chemins de traverse d'Orient à Occident
Zamakan composé d'Abdallah Abozerkry et de Baptiste Ferrandis respectivement au saz et à la guitare, explore avec fougue et sensibilité les chemins de traverse qui rassemblent d'Orient à Occident. A travers un univers musical qui navigue entre énergie pure et rêverie poétique, Zamakan casse les frontières du genre et affirme son appartenance à cette nouvelle génération de musiciens fiers de défendre les identités multiples de la richesse musicale mondialisée.

www.musiques-nomades.fr - 09 67 49 51 37

studiodesgeraldes.com - photos DR

© Grand Séchoir

LE MEILLEUR DU TERROIR

Gourmandise / En clôture de la Semaine du goût, le parc du Grand Séchoir, à Vinay, accueillera un marché local le 18 octobre prochain. Une bonne idée de sortie pour les amateurs de bonne chère… entre autres.

PAR MARTIN DE KERIMEL

Le rendez-vous s'adresse d'abord à celles et ceux qui assument leur penchant gourmand et espèrent se régaler avec le meilleur des produits issus de notre territoire. « *En lien avec la Chambre d'agriculture, notre idée est en effet de valoriser nos producteurs locaux,* explique Nelly Puaux, médiatrice au Grand Séchoir. *Nous regrouperons près de 25 exposants et avons choisi de mettre l'accent sur la logique du zéro kilomètre. C'est pourquoi nous avons aussi également invité un chef, Laurent Delorme, à faire son marché sur les stands et à proposer une série d'animations culinaires.* »

Désormais bien ancré dans le riche calendrier isérois, le marché de terroir de Vinay ne cherche pas spécialement à grandir. Ses organisateurs préfèrent se concentrer sur la qualité de l'offre, avec des exposants fidèles, qui reviennent d'une année sur l'autre, et quelques "petits nouveaux" lors de chaque édition. De quoi faire le plein de bonnes choses côté alimentaire, grâce à la présence de producteurs des trois appellations d'origine iséroise – Noix de Grenoble, Bleu du Vercors et Saint-Marcellin –, mais également d'un boulanger, d'un pâtissier, d'un apiculteur, d'un cultivateur de plantes aromatiques ou d'un fabricant de vinaigre. La liste (non exhaustive) a de quoi satisfaire bien des papilles !

AU-DELÀ DE LA GOURMANDISE…

« *Parmi les commerçants qui nous rejoignent cette année, nous comptons beaucoup d'artisans,* ajoute Nelly Puaux. *Il y aura par exemple un tourneur sur bois, une potière, un concepteur de savons ou une dame qui pratique le zéro déchet et présentera des accessoires de maison en ce sens.* »

Autre caractéristique essentielle du marché de terroir : il n'est pas réservé à une catégorie restrictive de consommateurs et s'adresse bien au plus grand nombre. On y vient seul ou accompagné… et idéalement en famille. Sur place, les enfants pourront profiter d'animations dédiées, avec de petits jeux sur l'environnement proposés par l'association Espace Nature Isère, ainsi qu'une micro-ferme pédagogique et un atelier de découverte de fruits originaux.

La formule est rodée et, cette année, elle s'adapte aux consignes sanitaires émises par le gouvernement, avec un sens de circulation instauré au sein du parc et, bien sûr, le port du masque obligatoire. L'équipe du Grand Séchoir s'assurera par ailleurs de réguler les flux de visiteurs. Avec une ambition raisonnable : « *Nous espérons pouvoir accueillir quelque 500 personnes tout au long de la journée* », indique Nelly Puaux. Et s'il pleut ? La configuration du marché sera modifiée, mais promis : rien ne sera annulé.

/ DÉCOUVERTE

D'UNE PIERRE DEUX COUPS

« *Notre musée sera lui aussi ouvert, de 10h à 18h, et donc exactement aux mêmes horaires que le marché.* » C'est à double titre que Nelly Puaux anticipe une journée chargée le 18 octobre prochain. Avant (ou après) s'être promenés parmi les stands dans le parc, les visiteurs pourront venir (re)découvrir le Grand Séchoir, un lieu aussi original qu'unique sur le territoire de l'Isère. Cette Maison du pays de la noix met en valeur le fruit emblématique de la région dauphinoise, reconnue par une AOC depuis 1938, et propose d'en découvrir les mille et une facettes à la faveur d'une exposition permanente et d'autres événements temporaires.

Malgré le souci de rigueur historique, pas question toutefois d'imposer une ambiance lourde : la scénographie laisse aussi une large place à la poésie et à l'humour, dans l'idée de rendre compte fidèlement de ce que fut et est aujourd'hui la vie des producteurs. Ce n'est pas un hasard si le marché de Vinay a lieu à la période où les noix sont récoltées !

À noter que la journée festive du 18 octobre permettra la présentation d'un ouvrage consacrée à l'histoire de la noix, dans la lignée de l'exposition temporaire actuellement en cours au Grand Séchoir.

MK

Musée du Grand Séchoir
705, route de Grenoble (Vinay)

OÙ S'INSCRIRE

THÉÂTRE / **DANSE** / MUSIQUE / ATELIERS / **BIEN-ÊTRE** / EXPRESSION / **ARTS-MARTIAUX** / **SPORT**

DANSE

DANSE

MOOVIE ! DANSE BIODYNAMIQUE

Expérimenter, créer, improviser... Le plaisir de s'exprimer en toute liberté !

Cours hebdo les jeudis de 18h30 à 20h au Studio 163, 163 Cours Berriat, Grenoble av. Frédérique Helle, diplômée en mouvement et danse biodynamique av. Rafael Baile.
Cours pour adultes : de tous âges et niveaux, débutants bienvenus.
Cours d'essai offert sur réservation et toute l'année.

Association Rouge Bazar / Frédérique Helle
06 72 94 37 56 / asso.rougebazar@gmail.com
mooviedansebiodynamique/
mooviedansebiodynamique.jimdofree.com

DANSE

ECOLE DE DANSE DANY LAYS

DES COURS TOUS NIVEAUX !
Pour adultes et enfants en cours collectifs ou particuliers :

Jazz américain / Claquettes américaines et anglaises / Rock et danses de salon / Comédie musicale / Chant et préparation vocale / Préparation à la scène.
Mais aussi : préparation au mariage, enterrement de vie de jeune fille, anniversaire, événements en tout genre... Tentez la danse autrement... Venez essayer !
1er cours d'essai gratuit.
Dany Lays est agréé par l'éducation nationale (2381)

7 rue André Maginot, Grenoble / Accès : Tram A et C / Bus 16, 17 et C3 / Parking caserne de bonne / 04 76 46 40 61 / ecoledanylays@yahoo.fr
www.dany-lays.com Dany Lays Grenoble

THÉÂTRE

THÉÂTRE

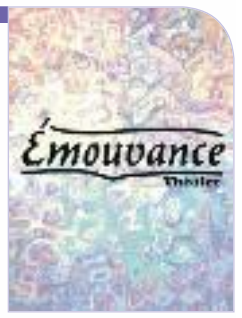
BANDITS MANCHOTS

UNE AUTRE FAÇON D'IMPROVISER ! AVEC THIERRY VIEJO DEL VAL.
Quand : Les lundis soirs de 18h à 20h
Qui : Adultes
Où : L'Aquarium - Domaine Universitaire à Saint-Martin d'Hères.
Prix annuel : Étudiants 150€*, Non étudiants 360€
Venez et essayez, 1 cours d'essai Gratuit
*Possibilité d'une prise en charge de 50% de l'abonnement par le CROUS de Grenoble (soit 75€/an au lieu de 150€)
Nos partenaires : Service Culturel du Crous et la Direction de la Culture et de la Culture Scientifique

Chemin de la Perrière, La Pierre / 07 61 01 45 28 /
FB : CompagnieLesBanditsManchots
contact@lesbanditsmanchots.net / www.lesbanditsmanchots.net

THÉÂTRE

ÉMOUVANCE



DÉCOUVREZ LES FACETTES DU THÉÂTRE ET LE PLAISIR DE JOUER.
Formation au théâtre basée sur le mouvement, le rythme, la musique et la voix. Savoir incarner un personnage, amener les émotions. Cours adultes et ados réguliers hebdomadaires ou toutes les 2 semaines.

Les lundis de 19h30-21h30
Tarifs et cotisation Normal : 320 € | Étudiants : 160 € | En alternance : 200 € Cotisation Émouvance : 30 €
Premier Atelier-cours d'essai offert

Maison de quartier Fernand Texier 163 avenue Ambroise Croizat
38400 Saint Martin d'Hères | emouvance-association.jimdosite.com
facebook.com/asso.emouvance
emouvance.asso@gmail.com | 06 85 41 66 91

BIEN-ÊTRE

BIEN-ÊTRE

YOGAYAM - HATHA YOGA & SONS

PRENDRE SOIN DE SOI ! UN ILÔT POUR SE RESSOURCER & ÉNERGISER SA SEMAINE.

Pratique de yoga douce et tonique. Le yoga est à la fois un art, une science et une philosophie, un art de vivre. Les cours comprennent postures, relaxation, respirations, méditation & sons. Ils aident à améliorer souplesse, santé, souffle, expression & gagner en sérénité et joie de vivre...
Cours et stages de yoga tous niveaux (débutants inclus) / Cours de yoga doux avec Frédérique Helle.
Cours d'essai offert toute l'année sur rendez-vous / Débutants bienvenus.

Asso. Rouge Bazar 06 72 94 37 56 / yogayam.lam / asso.rougebazar@gmail.com / yogayam.jimdo.com

BIEN ÊTRE

IFP GRENOBLOIS

L'INSTITUT PROPOSE DEPUIS 15 ANS UNE FORMATION CERTIFIANTE EN PSYCHANALYSE
Qu'est ce qu'un psychanalyste ?
Differences avec le psychiatre, le psychologue
Etude des psychopathologies :
Névroses, psychoses et perversions.
Découvrir la psychanalyse et la formation certifiante.
Accessible à tous en cours du soir ou le samedi.
Inscriptions possible jusqu'au 15 octobre 2020, avec rattrapage des cours déjà effectués.

5 rue de 4e Régiment du Génie, Grenoble
Tél. 06 84 04 74 72
psy.pelisson@orange.fr /www.psychanalyse-grenoble.com

BIEN-ÊTRE

MAÏA HENNEBELLE

PSYCHOPRATICIENNE CERTIFIÉE THÉRAPIE PSYCHOCOPORELLE ET PSYCHOGÉNÉALOGIE.
Les ateliers du mouvement
Donner du sens et de la conscience à votre histoire, dénouer les mémoires corporelles et relationnelles, aller vers un mieux-être dans votre corps et votre vie... Libérez à la fois votre corps et votre mental, pour revenir là où tout a commencé : une expression corporelle et verbale libre, la sensation d'être vivant et à sa place. Je vous accompagne pour mobiliser votre élan vital, physique et mental, afin de vous dépasser et trouver votre équilibre au quotidien. **1 jeudi par mois de 19:30 à 21:30**

10 avenue du général Champon 38000 Grenoble
maia.hennebelle@gmail.com / www.psy-therapie-grenoble.com
06 68 00 98 35

BIEN-ÊTRE

KRISHNA YOGA

YOGA TRADITIONNEL INDIEN ET SOINS AYURVÉDIQUES (TRAM A / ALBERT 1E DE BELGIQUE)

Né dans une famille de Yogis, j'ai reçu les enseignements issus de la tradition et de grands maîtres indiens.
Les cours se font par petits groupes de tous niveaux car j'adapte la pratique à chacun.

Cours :
Mardi : 8h à 9h30 et 9h45 à 11h15
Jeudi : 18h à 19h30 et 19h45 à 21h15

Krishna Yoga / Gogulakrishnan GENGADHARAN / 15 rue Paul Janet, 38000 Grenoble / krishnayoga38@gmail.com / www.krishna-yoga.fr
06 03 69 26 98 Krishna Yoga

EXPRESSION

EXPRESSION

COMAMICI

COURS D'ITALIEN
- Cours débutants
- Cours tous niveaux
- Pratique de la langue
- Clubs
- Ateliers
- Grammaire
- Techniques du théâtre

Selon la situation sanitaire, soit dans nos locaux, soit en vidéo enseignement jusqu'à ce que nous puissions assurer des cours en présentiel.
Rens. & inscriptions : Du lundi au jeudi de 10h à 12h et de 14h à 18h30 (code entrée immeuble : P)

COMAMICI
7 avenue Félix Viallet, Grenoble / comamici.blogspot.com /
comamici@orange.fr / 04 76 47 07 01

TAI CHI CHUAN / QI GONG

TAI CHI CHUAN QI GONG

QI GONG J. BONNET

POUR RENFORCER VOTRE ÉNERGIE VITALE ET VOTRE IMMUNITE
Nos cours de QI-Gong sont basés sur un travail d'accumulation et de circulation de l'énergie vitale, pour renforcer le schéma corporel et le systeme immunitaire.
Deux cours sur l'agglomération : FONTAINE, le lun. 18H30 - 20H00, Salle Eugénie Cotton, Rue Marguerite Tavel
SEYSSINET: Nous contacter
Un cours à Lans-en-Vercors le mer. 18H30 – 20H00, Salle la Récré.
Diplômé d'Etat Professeur depuis 1976
Auteur : « Du Karaté à l'art ultime » 2002

https://www.jacquesbonnetqigong.com / Kija.bonnet@hotmail.fr
06 72 11 79 63

PLURIDISCIPLINAIRE

PLURIDISCIPLINAIRE

UNIVERSITÉ INTER-ÂGES DU DAUPHINÉ

AVEC L'UNIVERSITÉ INTER-AGES DU DAUPHINÉ... LE TEMPS DE LA RENTRÉE...

L'UIAD offre un large choix d'activités sans conditions d'âges, ni de diplômes.

Chacun, jeunes et moins jeunes, en activités ou non, étudiants, peut apprendre, compléter ses connaissances et explorer de nouveaux domaines.
Les sujets nombreux et variés vont de la peinture au modelage, des langues à la géologie et la botanique en passant par la musique et le théâtre.

Vivre avec l'UIAD, c'est apprendre mais également rencontrer, échanger et cultiver son lien social.

2 Square de Belmont – 38000 GRENOBLE
Mail : secretariat@uiad.fr / Site internet : www.uiad.fr
Tél : 04 76 42 44 63 / Facebook : UIAD Grenoble

TROUVEZ UN COURS OU UN STAGE PRÈS DE CHEZ VOUS
WWW.COURSETSTAGES.FR

GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE

M

Grenoble-Alpes Métropole compte plus de 450 km de pistes cyclables

À LA RENTRÉE, (RE)METTEZ-VOUS EN SELLE EN TOUTE SÉCURITÉ

grenoblealpesmetropole.fr/velo